Tous au grand Congrès provincial de l'A.C.F.A. les 17 et 18 avril

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 8 AVRIL 1964 — No 21

Congrès provincial de l'A.C.F.A.

17 et 18 avril 1964

Auditorium de l'Académie Assomption

(98e rue et 108e avenue)

PROGRAMME

Vendredi 17 avril:

- 9h.00 a.m. — Inscription des délégués.
- 10h.00 a.m. — Première séance du Congrès.
  - — Déclaration d'ouverture par Me Louis A. Desrochers, président général.
  - — Mot de bienvenue à l'Académie par Révérende Soeur Thérèse-des-Chérubins, supérieure de l'Académie.
- 10h.15 a.m. — Choix des comités de nominations et de résolutions.
- 10h.25 a.m. — Rapport du président général sur les activités de l'Association et des organismes connexes.
  Discussion de ce rapport.
- 11h.30 a.m. — Etude du problème de l'engagement d'un officier de relations extérieures ou d'un organisateur.
- 12h.00 — Dîner libre.
- 2h.00 p.m. — Deuxième séance du Congrès:
  Etude sur le bilinguisme et le biculturalisme.
  - — Etat de la question: Me L.-A. Desrochers.
  - — Discussion en commissions.
- 3h.30 p.m. — Rapports des secrétaires des commissions.
- 4h.30 p.m. — Fin de la séance d'étude.
- 5h.30 p.m. — Réception au Collège Saint-Jean.
  Souper libre.
- 8h.00 p.m. — Troisième séance du Congrès: Causerie sur les Caisses populaires:
  - — M. Paul-Emile Charron, président du Conseil de la Coopération du Québec;
  - — M. Ed. Ouellette, secrétaire-exécutif de la Credit Union League of Alberta.

Samedi 18 avril:

- 7h.00 a.m. — Messe, communion et déjeuner de l'Amicale du Collège Saint-Jean.
- 9h.00 a.m. — Quatrième séance du Congrès.
  Discussion en commissions du problème des Caisses populaires.
- 11h.00 a.m. — Rapports des secrétaires des commissions.
- 11h.45 a.m. — Fin de la séance d'étude.
- 12h.15 a.m. — Banquet au Club Glenora.
  Réception de S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., à l'Ordre de la Fidélité française.
- 2h.30 p.m. — Cinquième séance du Congrès: Discussion et adoption des résolutions.
- 4h.00 p.m. — Elections:
  - — des membres du Conseil général;
  - — des actionnaires de CHFA.
- 5h.00 p.m. — Clôture du Congrès.
- 6h.00 p.m. — Soirée de la Cabane à sucre.
  - — Le souper y est servi.

Congrès provincial de l'A.C.F.A.

Points importants que tous doivent savoir

Notre congrès provincial de l'ACFA se tiendra vendredi et samedi, les 17 et 18 avril prochains.

* * *

Les sessions du congrès se tiendront à l'auditorium de l'Académie Assomption, coin de la 98e rue et de la 108e avenue, à Edmonton.

* * *

L'ouverture du congrès aura lieu vendredi à 10h. a.m. et sera précédée de l'inscription des congressistes à 9h. a.m.

* * *

Le thème général du congrès sera: "Le développement de nos Caisses populaires Franco-albertaines." Ce thème à lui seul devrait être suffisant pour faire saisir l'importance de ce congrès.

* * *

L'orateur invité du congrès, sera M. Paul-Emile Gagnon, président du Conseil de la coopération du Québec. Prendra également la parole, M. Fred Ouellette secrétaire exécutif de la Credit Union League of Alberta.

* * *

En plus de traiter du problème des Caisses populaires, les congressistes discuteront de bilinguisme et de biculturalisme.

* * *

Tous les Franco-Albertains sont cordialement invités à assister à ce congrès, et à prendre une part active à toutes les discussions. Seulement les délégués officiels auront droit de vote.

* * *

Les délégués officiels sont tous ceux qui sont membres en règle de l'association, c'est-à-dire:

a) Ceux qui ont adhéré au Service de Sécurité familiale de l'ACFA.

b) Ceux qui ont versé une cotisation minimum de $10.00 depuis le dernier congrès de novembre 1962.

* * *

Ceux qui ne sont pas membres actuellement et qui désirent le devenir, pourront le faire à la table des inscriptions avant l'ouverture du congrès.

* * *

Etant donné la nature des discussions qui se tiendront au cours de ce congrès, nous comptons particulièrement sur la présence des officiers, des membres des comités de crédit et de surveillance de nos Caisses bilingues de l'Alberta.

* * *

Les frais d'inscription ne sont que de $5.00 par individu, ce qui donne droit en plus d'assister aux séances du congrès, de recevoir un volumineux dossier. Ce $5.00 sert évidemment à défrayer les dépenses énormes du Congrès.

* * *

Tous les congressistes sont cordialement invités à participer à la réception qui se donnera le vendredi après-midi à 5h.30 p.m. au Collège St-Jean, ainsi qu'au banquet du congrès qui sera servi au Club Royal Glenora. Le coût de cette réception et de ce banquet ne sont pas compris dans les frais d'inscription.

* * *

Etant donné la surabondance de la matière à discuter, le programme ne comporte pas de soirée récréative. Il y aura donc séance régulière, vendredi soir.

* * *

Au cours du banquet servi le samedi, l'on honorera d'une façon particulière, Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., qui sera alors reçu à l'Ordre de la Fidélité française.

* * *

Tous les congressistes sont particulièrement invités à se récréer ensemble après le congrès, en assistant à la fameuse Cabane à sucre, organisée par le cercle Edmonton, et qui se déroulera comme à l'habitude au Pavillon des Ventes du terrain de l'Exposition, à partir de 6h. p.m.

HORIZONS

LA SURVIVANCE . . .

. . . Recommande à tous les Franco-Albertains et particulièrement aux membres de l'ACFA et aux officiers des Caisses populaires d'assister au prochain congrès provincial de leur association qui se tiendra à l'auditorium de l'Académie Assomption, les 17 et 18 avril.

Avec toute la publicité qui se fait autour de l'Association, il ne devrait plus être permis de poser la fameuse question que l'on entendait si souvent autrefois: "Mais que fait-elle donc cette fameuse ACFA?". Grâce au dévouement inlassable de son exécutif, de son conseil général, de ses comités régionaux, de son Service de Sécurité familiale, de sa Société de Prêts aux Etudiants et de plusieurs autres comités et filiales, l'ACFA préside au maintien de la culture française en Alberta. Mais tout ce dévouement doit se sentir épaulé par la population Franco-Albertaine en général et le congrès provincial est l'occasion toute désignée pour manifester son intérêt, son appréciation et même... pour critiquer ce qui se fait ou ce qui ne se fait pas.

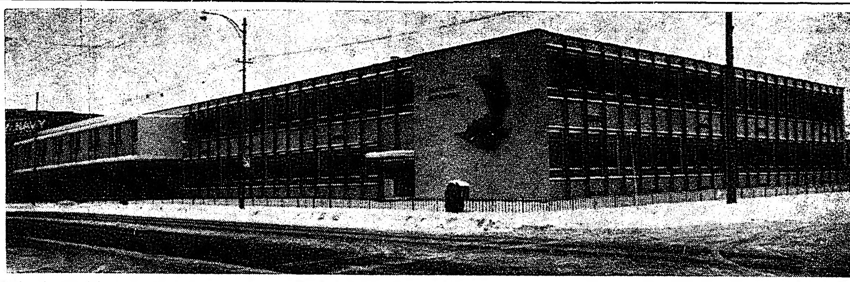
* * *

. . . Publie cette semaine le programme de ce prochain congrès. Deux questions retiendront l'attention des congressistes durant ces deux jours d'études intensives: 1. Comment nos Caisses populaires pourraient-elles rendre davantage service à notre population? 2. Dans le contexte actuel, quelle attitude les Franco-Albertains devraient-ils prendre devant les problèmes de bilinguisme et de biculturalisme?

La première question est la suite logique de l'étude poursuivie au cours du dernier congrès, qui l'on s'en souvient, portait sur le développement économique de nos membres. Pour orienter la discussion, l'exécutif a retenu les services de deux spécialistes en ce domaine: M. Paul-Emile Charron, président du Conseil de la coopération du Québec, et M. Ed. Ouellette, de Calgary, secrétaire exécutif de la Credit Union League of Alberta. Nul doute qu'avec de tels guides, nos congressistes sauront infuser une vie nouvelle dans tout le secteur de nos Caisses populaires.

Un congrès de l'ACFA tenu en avril 1964, ne peut pas ignorer le problème du bilinguisme et du biculturalisme. Déjà le 23 juillet dernier, le conseil général avait nommé un comité pour étudier ces problèmes et préparer le mémoire que notre Association doit présenter à la commission Laurendeau-Dunton. Ce comité

(suite à la page 8)



Grâce à la précieuse collaboration des religieuses de l'Assomption, c'est à l'Académie Assomption, d'Edmonton, que se tiendront les 17 et 18 avril, les assises du Congrès provincial de l'ACFA. — L'auditorium de l'Académie est situé au coin de la 98e rue et de la 108e avenue. — Ce congrès portera sur les Caisses populaires et c'est samedi, au cours du Banquet, que Son Exc. Mgr Henri Routhier sera décoré de l'Ordre de la Fidélité française. — Nos congressistes sont également invités à participer à la fameuse Cabane à sucre, organisée par le cercle Edmonton de l'ACFA.

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous

L'exécutif a tenu une assemblée d'urgence, vendredi dernier, pour étudier un problème excessivement important. Nous serons en mesure de donner plus de renseignements, d'ici quelque temps.

* * *

A cette même assemblée, l'on mis la dernière touche au programme du Congrès.

* * *

Le Collège de Pédagogie bilingue St-Jean, d'Edmonton, a reçu récemment un don de $10,000.00 de la part du Ministère des Affaires culturelles de la province de Québec, dont l'honorable Georges Lapalme est le responsable.

* * *

Mme Jean LeBihan, née Diane Plamondon, nous a fait savoir qu'à l'avenir les communiquée de l'Association devront lui être adressés à Paris. Ce sont nos premiers membres, protégés par notre Service de Sécurité familiale à habiter la Ville lumière.

* * *

Nos sincères félicitations au Comité de l'enseignement religieux de l'AEBA qui eut le grand mérite de faire venir et d'organiser la tournée en Alberta du R.P. Pierre Ranwez, S.J., spécialiste de l'enseignement familiel. — Le père

(suite à la page 8)

Ottawa ira de l'avant avec son projet de retraite universelle

Québec. — Le premier ministre Lesage a réitéré l'intention de son gouvernement d'instituer son régime universel de retraite, lorsque les délégués à la conférence ont abordé l'étude du programme de pension du gouvernement fédéral.

Le gouvernement fédéral entend aller de l'avant dans la mise en oeuvre de sa caisse de retraite, conçue comme une institution pan-canadienne, en dépit du fait que l'Ontario à l'instar du Québec, mettra peut-être sur pied son propre régime de retraite.

Le Premier ministre Lester B. Pearson a déclaré, à sa sortie de la conférence fédérale-provinciale après la séance de la matinée, que l'attitude de l'Ontario ne modifie pas l'intention du fédéral de soumettre au Parlement le régime de retraite dans sa formule actuelle.

Il a semblé que M. Pearson jouit de l'appui des provinces Maritimes. Il en est de même de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Le Manitoba est demeuré dans une attitude de non-engagement, mais il n'a absolument pas donné à entendre qu'il songe à instituer son propre programme de retraite.

M. Lesage a soumis à ses collègues des autres provinces et à leurs conseillers un projet suffisamment avancé pour discuter en connaissance de cause les principales différences qui existent entre le plan fédéral et le régime provincial préparé par deux comités spéciaux d'économistes et d'actuaires. Le Premier ministre a demandé de garder le secret sur les principes et les faits qu'il allait exposer, parce que dans son opinion, c'est aux membres de l'Assemblée législative qu'il doit faire part du travail des experts nommés pour faire une étude approfondie de cette vaste entreprise de caisse de retraite.

Il croit qu'il pourra déposer les volumineux rapports d'ici la fin du mois.

OU EST L'UNANIMITE?

Immédiatement après, M. Robarts, Premier ministre de l'Ontario, annonçait qu'il serait prêt à participer à un programme de retraite vraiment national, — un programme qui s'appliquerait à tout le monde.

Poussant plus loin sa pensée, le Premier ministre de la province soeur déclarait que son gouvernement se réserve le droit d'appliquer son propre programme, au bénéfice de sa population, en attendant de connaître la forme définitive du bill 75, déposé aux Communes l'an passé et l'attitude des autres provinces.

Le premier à faire connaître son avis avait été M. Lester Pearson qui avait

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Rio de Janeiro. — Le coup de force des généraux brésiliens et des éléments de droite, qui s'opposaient aux réformes agraires et constitutionnelles — entreprises par le président Goulart — a réussit. Le président abandonna son pays après avoir été restitué par le Congrès et gagna l'Urugay. Le Congrès de Brasilia a choisi M. Ranieri Mazzili, président de la Chambre, comme successeur de M. Goulart. Le mandat de ce dernier devait expirer en janvier 1966. Les chefs militaires étaient convaincus que les supporteurs de M. Goulart allaient conduire le pays au communisme.

* * *

Paris. — M. Dirk Stikker annonce se démission comme secrétaire général de l'OTAN. Cette décision fut prise à la demande de ses médecins. Les noms de deux Italiens et d'un canadien sont mentionnés comme successeur à M. Stikker qui est âgé de 67 ans. Il a subi des opérations chirurgicales en 1962 et 1963.

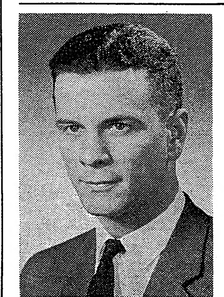
Les Soeurs de la Providence à Edmonton

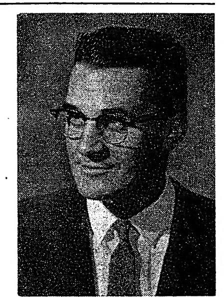
Lundi le 6 avril, a eu lieu l'inauguration des travaux de construction de la nouvelle Maison provinciale des Soeurs de la Charité de la Providence. Depuis 1921, la Maison provinciale était située à Midnapore, Alberta. L'évolution rapide des maisons du Nord de l'Alberta exigeant un local plus grand et plus central, les autorités ont cru bon de transférer à Edmonton leurs bureaux d'administration, ainsi que leur infirmerie provinciale, et leur centre de formation religieuse.

Le noviciat des Soeurs de la Charité de la Providence est à caractère bilingue. Il reçoit les jeunes filles désireuses de se vouer à l'un ou l'autre des trois genres d'apostolat: l'enseignement, le soin des malades et le service social.

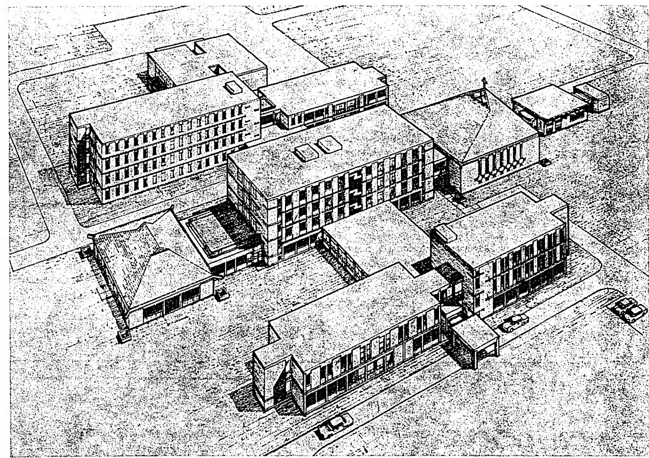
Un noviciat entièrement canadien-français fonctionne depuis le début de la communauté (1843) à Montréal, P.Q. Quelques années plus tard s'ouvrait un noviciat anglais à Seattle, Washington. L'entraînement donné à Edmonton sera bilingue, afin de mieux répondre aux besoins de l'Eglise dans l'Ouest canadien.

La période du noviciat est de deux ans, et est consacrée presque exclusivement à une orientation solide de la jeune fille vers le but et la pratique de la vie religieuse. La période dite "Juniorat" qui suit immédiatement les premiers voeux, vise à une orientation professionnelle de la jeune Soeur, et à l'intégration de ses obligations avec son développement culturel et apostolique.





Me Louis A. Desrochers, président général de l'ACFA, invite tous les Franco-Albertains au grand Congrès provincial qui se déroulera les 17 et 18 avril, à l'auditorium de l'Académie Assomption. — De son côté, M. François Baillargeon, président du cercle Edmonton de l'ACFA, invite tous ses compatriotes à venir s'amuser à la Cabane à Sucre, samedi soir le 18 avril, à partir de 6h. p.m.



Voici l'édifice que les religieuses de la Charité de la Providence érigent actuellement sur un terrain situé en face du Derrick Club, dans la partie sud-ouest d'Edmonton. C'est lundi dernier, 6 avril que l'on y a tourné la première pelletée de terre. — Ce magnifique édifice logera entre autre la Maison provinciale qui était logée jusqu'à maintenant à Midnapore, Alta, ainsi que le Noviciat.

Ne manquez pas la Cabane à sucre, samedi, 18 avril prochain

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

6

OU BUSTER TROUVE UN ALLIE

Buster dut freiner si sec, que son camion effectua un demi tête-à-queue. Avant qu'il ne soit revenu de sa surprise, trois balles lui claquaient aux oreilles contre la tôle de sa cabine. Devant lui, son pare-brise en sécurit s'étoilait de trois petite trous auréolés d'éclats.

Comme le jeune homme sautait de son siège sur la chaussée, un individu avait ouvert la portière de la limousine noire.

—Mains en l'air! cria-t-il à Webb, en pointant vers lui un pistolet.

Déjà un second individu était sorti de la voiture. Il s'approcha de notre ami avec un petit sourire gognenard. Il ne fut pas long à retirer du blouson renflé la statuette que le docteur Rossetti avait remise à Webb moins d'une heure auparavant. Saisissant entre le pouce et l'index la tête de l'idole, il la dévisa à la hauteur du cou.

—Naturellement il n'est plus là! grogna l'homme, après avoir jeté un coup d'oeil à l'intérieur. Mon petit gars, si tu tiens à ta peau amène en vitesse le microfilm.

—Un microfilm? Mais je vous jure que je n'ai pas touché à cette statuette. J'ignorais absolument qu'elle fût creuse.

—Décidément tu joues l'idiot à ravir, fit le gangster. Seulement avec moi ça ne prend pas, mon vieux! Puisque tu filais de Nordfolk, c'est que tu as le document caché sur toi. Je vais donc être obligé de...

—Fais gaffe, Jen! Voilà des flics, cria à ce moment l'autre bandit, en remettant précipitamment son arme dans sa poche.

En un instant, les deux canailles bondissaient dans leur voiture dont le moteur n'avait cessé de tourner et disparaissaient par le sentier de terre d'où la limousine avait surgi tout à l'heure.

Effectivement, sur la route grise, arrivaient deux agents à motocyclette. Ils s'immobilisèrent à la hauteur du camion.

—S'ils remarquent l'état de mon pare-brise en compote, songea Webb, je suis fichu. Curieux comme sont les flics, ils m'accableront de questions et nous n'en finirons plus avec cette rocambloque histoire.

Par bonheur, le lourd véhicule se trouvait précisément arrêté le nez vers le rideau d'arbres, n'offrant que l'arrière bâché de sa caisse massive.

—Qu'est-ce que vous fichez ici en oblique sur la route? questionna un des policiers. En panne?

—Pas précisément, fit Webb qui avait replacé dans son blouson le Bouddha ramassé à terre. Mais je viens de friser le sale accident. Un abruti, au volant d'une bagnole de luxe, qui me coupe le passage sous le nez... Si je n'avais pu bloquer net je l'envoyais dans le décor.

—C'est à croire qu'il pleut des cinglés dans ce pays! reprit l'agent. En tout cas, bravo pour vos réflexes. Pourtant, ne laissez pas votre camion dans cette position. Il gêne la circulation.

—Vous pouvez compter sur moi, je repars à l'instant.

Les deux policiers saluèrent de la main et s'éloignèrent en direction de Nordfolk sur leur moto pétaradante.

—Nom d'un chien! grogna Webb en réintégrant sa cabine, me voilà frais. Je commence à comprendre l'intérêt que portait Igor à cette idole. Si je lui rapporte la statuette vide, je vais pouvoir me fouilller pour les mille dollars! Pourtant que puis-je faire d'autre?

Comme il allait remettre son moteur en marche, il entendit derrière lui un poing vigoureux battre contre la tôle. Il sauta de son siège, contourna son véhicule et souleva prudemment un coin la bâche qui fermait l'arrière.

Debout dans le camion, tenant encore en main un pan de la couverture sous laquelle il s'était dissimulé, le gentleman à la mâchoire de dogue le contemplait avec un large sourire.

—Encore vous! explosa Buster. Qu'est-ce que vous fichez maintenant dans mon camion?

—Chut! Du calme...

—M'expliquerez-vous à la fin pourquoi depuis hier vous me suivez comme mon ombre?

—Tout ce que je puis dire, c'est que je suis le meilleur ami d'Igor. J'étais sur tes talons depuis ton arrivée à Nordfolk. La preuve c'est que j'ignorais pas l'endroit où tu avais garé ton véhicule.

—Alors vous étiez au courant de cette rocambolesque histoire de microfilm dont Igor ne m'avait pas dit mot?...

L'homme plongea la main dans la poche de son veston et en sortir un petit rouleau de pellicule.

—Le microfilm en question, le voici!

—Ça alors! balbutia Buster.

—J'avais été le retirer de la statuette, dans l'appartement du docteur Rossetti, avant que celui-ci ne te confie le Bouddha ce matin.

—Mais, dites donc, vous m'avez l'air d'une aussi jolie canaille que les autres, à ce que je vois!

—Doucement, petit... Est-ce ainsi que tu oses traiter celui qui va te permettre de mériter les millé dollars promis? Car avoue sincèrement: si ce microfilm n'avait pas été dans ma poche, mais dans la tienne, hein! que serait-il arrivé?

—C'est exact, fit Webb. Tout mon travail aurait été fait pour le roi de Prusse. Je vous prie de m'excuser. Comme maintenant nous possédons le Bouddha et son contenu, il ne nous reste plus qu'à rentrer à Merrit et à remettre le tout à Igor!

—Je ne suis pas tout à fait de ton avis. Tu reconnaîtras que le travail, nous l'avons fait à nous deux. Je serais prêt à renoncer à ma part sur la prime, *si tu m'aides à achever* le boulot, en découvrant quel est le véritable chef de ce gang adversaire d'Igor.

—Si ce n'est que cela, la chose est facile. Lorsqu'ils m'ont kidnappé ce matin, j'ai eu tout le loisir de le voir, leur patron. C'est un homme dans la cinquantaine à cheveux gris, portant encore beau. Il était en peignoir mauve. Il a des petits pieds fins comme ceux d'une danseuse. Je le reconnaitrais entre mille!

—Je vois de qui tu veux parler, coupa l'autre. Le type que tu décris là, c'est Nel Molsen, le directeur des "Burlesques". Non. Cette élégante gripouille efféminée n'est que la façade d'un plus dangereux agent international, que je veux découvrir.

—Peut-être qu'en refaisant le trajet en voiture, depuis l'hôtel où j'ai été enlevé ce matin, arriverais-je après quelques tâtonnements à retrouver le quartier où j'ai été amené prisonnier...

—Ne t'esquinte pas à cela, reprit l'homme trapu. L'appartement de Molsen est situé 112 Flynstreet.

—Si vous savez déjà tout, je ne vois vraiment pas en quoi je pourrais encore vous être utile! grogna Buster. Si votre histoire de Bouddha n'a rien de louche, faites arrêter ce Molsen par la police.

—On ne pourrait agir plus stupidement! Comprends donc que cette bande est supérieurement organisée. Ceux qu'on arrèterait ne lâcheraient pas un mot, et le véritable chef se volatiliserait aussitôt. Non. il faut attendre patiemment que la tête du gang se démasque.

—Et pour qu'il se démasque? fit Buster.

—Il n'y a qu'un moyen: c'est que tu demeures à Nordfolk, où cette bande de jolis messieurs est persuadée que c'est toi qui détiens le microfilm.

—Je saisis! trancha Webb. Vous voudriez que je joue le rôle de morceau de chester afin d'attirer la souris dans la trappe.

—Je vois que tu n'es pas bête, mon garçon!

Eh bien! je suis d'accord, acquiesça le jeune homme. Je suis prêt à vous seconder ,autant pour régler mon compte à ces vilains cocos que pour mériter sans contestation possible les mille dollars promis par Igor.

—Dans ce cas, Buster, reprends ton volant! Nous retournons en ville pour y jouer le second acte.

C'est avec décision que notre ami grimpa dans sa cabine et s'installa à sa place de conducteur. Saisissant d'une main la poignée, l'autre s'était hissé d'un bond vigoureux sur le siège voisin.

—Jolie souplesse, pour un gars de sa corpulence! ne put s'empêcher d'admirer Webb à part lui. Je ne lui aurais jamais soupçonné un tel coup de reins.

Il émanait de ce solide gaillard chauve, déjà proche de la cinquantaine, un étonnant dynamisme, un air de persistante jeunesse qui donnait confiance.

Peu à peu, Buster sentait fondre ses dernières appréhensions. Certes, ce n'est pas de gaieté de coeur qu'il rentrait à nouveau dans la bagarre, mais désormais il n'était plus seul.

Epaulé par cet homme de poids, il avait l'impression qu'on venait de la regonfler à bloc et que rien ne l'aurait plus empêché d'aller jusqu'au bout du monde.

Assis à côté du conducteur, l'homme à la mâchoire de dogue avait allumé sa pipe. Tout en roulant, Webb l'observait à la dérobée, tirant sur le tuyau de son brûle-gueule des petits coups nerveux.

—Vous devez me trouver bien stupide de me relancer dans cette aventure aux côtés d'un inconnu dont j'ignore jusqu'au nom? risqua Buster.

—Je m'appelle Bill Vernon, si cela peut te faire plaisir. Pour le reste, sache que je te trouve au contraire très sympathique et fort courageux, ce qui n'est pas pour me déplaire.

—Vous croyez, reprit Buster, que nous en aurons pour longtemps à Nordfolk? C'est que Igor ne m'a accordé que huit jours pour encaisser son fameux chèque...

—Je suis persuadé qu'avec un gaillard de ta trempe l'affaire sera dans le sac bien avant ce délai.

—Nous allons devoir travailler chacun de son côté. Avez-vous conservé votre chambre à l'Hôtel Star?

—Bien sûr. Tu pourras toujours m'y trouver, ne serait-ce que par un petit mot au cas où tu ne m'y trouverais pas.

Le camion avait maintenant atteint les premières maisons de la ville. Buster le rangea le long du terre-plein, devant la gare, et les deux hommes en descendirent.

—Comme convenu, je te laisse te débrouiller seul, fit Bill en lui serrant la main. Bonne chance, petit! Ouvre l'oeil. Tu ne tarderas sans doute pas à être repéré par la bande de Molsen. Sache pourtant que je continuerai à veiller sur toi dans l'ombre, toujours prêt à te donner un coup de main.

Buster regarda, non sans un petit serrement de coeur, le massif Vernon s'éloigner vers la station d'autobus.

—Drôle de type! pensa le jeune homme. On ne peut pas dire que ce soit un sentimental, mais son allure calme et bourrue a quelque chose de rassurant!

Notre ami se mit à déambuler le long des magasins de la rue principale qui menait vers le centre.

—J'ai beau avoir connu de mauvais moments en Corée, ça fait une curieuse impression de s'offrir volontairement comme un lièvre aux coups des chasseurs!

Il y avait quelques minutes qu'il léchait en badaud les vitrines, quand Buster s'arrêta soudain devant une palissade publicitaire. Sous le titre "Music-Hall Burlesques-Folies", une affiche avait attiré son regard. Elle représentait un Chinois en kimono, occupé à lancer des couteaux autour d'une partenaire accolée à une cible de bois, les bras en croix.

—Li-Fang, le Roi de l'adresse! lut non sans surprise le jeune homme. Pas d'erreur, c'est bien le domestique de Molsen qui m'a sorti de mon placard. Ainsi ce brave Chintoque est valet la journée et artiste le soir! Après son exploit de ce matin, il y a des chances pour que son patron l'ait fichu à la porte. Heureusement pour lui qu'il possède deux cordes à son arc! La séance des "Burlesques-Folies" commence dans une heure. Il n'y a pas à hésiter. C'est par Li-Fang que je vais commercer ma petite enquête. Allons-y!

(à suivre)

—On n'a rien donné tant qu'on n'a pas tout donné.

Guynemer

* * *

—Soyez doux et indulgent à tous; ne le soyez pas à vous-même.

Joubert

Autour du Concile du Vatican

Faut-il terminer le Concile?

Certains s'en inquiètent et même s'en alarment, d'autres pensent que c'est une gageure impossible à tenir. pourtant, tout se passe à Rome comme si le troisième épisode du Concile allait aussi en être le dernier. Paul VI l'a prédit à maintes reprises. Exprimait-il un voeu ou une décision? Il le désire sans doute mais il serait tout prêt à se rendre à des raisons contraires. Il n'irait pas contre le voeu des Pères.

Or, il semble que nombre d'évêques, quoique de tendances diverses et pour des motifs variés, sinon opposés, partagent son avis. Plusieurs évêques du centre-Europe lui en ont fait part. Et pour commencer, un des directeurs (moderatores) de l'assemblée conciliaire: le cardinal Doepfner, archevêque de Munich. Mais comme il ne s'agit pas d'en *finir* avec le concile n'importe *comment*, à *n'importe quel prix*, comme le programme prévu, si condensé qu'il ait été l'an dernier, suffit, au rythme actuel, à mobiliser encore trois sessions, il faut tout réviser avant septembre; et le programme et le règlement du concile.

LA PLAN DOEPFNER:

On parle beaucoup à Rome, en ce moment, du "plan Doepfner". On commence à l'appliquer. Il est fort détaillé, minutieux. Il propose que l'assemblée des Pères s'en tienne à ne discuter que les questions essentielles à la réforme de l'Eglise. Pour les conséquences, les applications, les réformes de détail, qu'il s'agisse de l'oecuménisme, de la collégialité, de la Mission, des diocèses ou des séminaires, on s'en remettra aux organismes post-conciliaires. Ils seront essentiellement composés d'évêques résidentiels, sur le modèle du "conseil exécutif de la réforme liturgique" dont les débuts sont satisfaisants.

Mais il faut que les discussions dans la basilique St-Pierre pressent le pas. Le cardinal Doepfner propose un règlement qui, tout en respectant la liberté des Pères — premier impératif — leur permettre d'arriver bien plus vite à voir clair, à conclure et à décider. il est certain que Paul VI publiera pour la prochaine session se nouveau règlement qui modifiera le rythme et l'organisation des congrégations générales.

Bien que rien n'en ait transpiré au dehors, il est certain que c'est de tout cela que vient de discuter le comité de coordination durant sa réunion de mars, la troisième depuis décembre. Il pousse les diverses commissions à travailler encore plus vite et à faire plus court pour que les évêques reçoivent au plus tôt les projets de schémas et pour qu'ils aient le temps d'envoyer leurs observateurs à Rome. Ainsi le terrain serait déjà partiellement déblayé à l'ouverture de septembre.

C'est ce qu'explique dans L'Osservatore Romano, après un long silence, le directeur du bureau de presse du concile, Mgr Fausto Vallaine, qui ne parle sans doute pas à titre personnel. On a remarqué avec qu'elle *insistance* il démontrait qu'il était temps de clôturer le concile avec la troisième session et que, d'ici là, les commissions et les évêques chez eux auront fait beaucoup de travail. "Un travail qui permettra d'avancer plus rapidement, lorsqu'arrivera la saison de la récolte". Ce qui ne veut pas dire que l'époque conciliaire sera close quand les Pères quitteront la basilique St-Pierre, en novembre prochain; "tous les résultats du concile ne peuvent pas se réduire à des textes écrits, à des constitutions et des décrets, approuvés et promulgués. Il est des fruits qui ne peuvent pas être traduits par des mots, des exposés et des chiffres et qui ne pourront être appréciés que dans des années ou même des décennies... Par-dessus tout, on peut considérer comme des résultats acquis à jamais, et les plus importants du concile, la nouvelle conscience que l'Eglise a d'elle-même et de sa mission permanente de salut face au monde moderne".

POUR DES RAISONS CONTRAIRES:

D'aucuns pourraient s'étonner que présentement ces Pères qui furent les plus passionnés pour le concile, les plus conscients de son enjeu, demandent aujourd'hui qu'on le termine. Venant d'ailleurs, cette pétition surprend moins: certains évêques s'inquiètent depuis longtemps du remue-ménage que l'initiative de Jean XXIII a provoqué dans l'Eglise. Dans "Ecclesia", l'hebdomadaire de l'action catholique espagnole, l'abbé Calderon, du bureau de presse conciliaire et un des meilleurs informateurs de Rome, présente ainsi le comportement de "certains Pères de la tendance moins avancée", ainsi qu'il les désigne: "Il leur semble que prolonger le concile peut entraîner certains inconvénients dans la marche générale de l'Eglise. Ils estiment que la période de transition qui, nécessairement, accompagne l'étape conciliaire, au lieu d'être utile à la chrétienté, comporte un manque de direction claire pour beaucoup de choses qui se trouvent en crise à cause des débats du concile. Et ainsi, il se produit une certaine indiscipline dans quelques secteurs de l'Eglise et beaucoup de confusion en d'autres".

C'est l'avis, par exemple, du cardinal Siri, archevêque de Gênes, qui, dans une récente conférence, très brillante comme à l'ordinaire, reconnaît, sans peine que le concile fut le grand événement de l'an dernier mais, à cause de l'"information déformée" qui en fut donnée, il a produit aussi "un effet accidentel de perplexité, de désordre, parfois de désarroi dans l'opinion publique ainsi que de trouble dans les consciences les plus attentives et les plus délicates".

Si d'autre Pères, comme le cardinal Doepfner, se retrouvent avec l'archevêque de Gênes dans la conclusion: "il faut terminer", c'est pour des motifs assez différents. Loin de désirer "que *tout soit* comme avant", ils estiment que le moment est venu de parler moins de la réforme et de la vivre concrètement. "L'étape conciliaire est une p,riode de discussion importante et très intéressante pour que les choses mûrissent à point, leur fait dire don Calderon, mais si la discussion se prolonge démesur,ment sans aboutir à des résolutions pratiques, comme certains croient que c'est en train de se passer dans le Vatican II — n'oublions pas que nous sommes dans un concile du XXe siècle — il y a le péril de voir, pendant qu'on se partage en diverses tendances sans aucun avantage mutuel, l'opinion publique se fatigner et les réformes désirées, urgentes, être abandonnées sur le terrain des possibilités'.

Aux évêques peut-être nombreux qui n'approuvent pas cette analyse, estimant que la conversion des mentalités est encore trop fragile, les questions en suspens trop nombreuses et les décisions trop rares, les premiers répondent qu'après l'envol des Pères dans leur pays, il n'est pas question que le concile ne laisse aucune trace. Il ne restera pas que l'écho des discussions, et quelques décrets; ils sont sûrs qu'il reste, et pour longtemps, à Rome, une sorte de concile en concentré: des comités d'évêques résidentiels pour toutes les grandes réformes et d'abord. un sénat consultatif dont ils ne doutent pas que le pape veut le créer. Ils voient dans la composition du conseil liturgique et dans ce qu'il a fait dès sa première réunion un exemple et une promesse de ce qu'ils annoncent.

I.C.I

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Stop lights —
feux arrière

Top (d'auto décapotable) —
capote

Valise —
coffre à gagages

Windshield —
pare-brise

Windshield washer —
lave-glace

Windshield wiper —
essuie-glace

Air-cooled —
refroidi à l'air

Anti-freeze —
antigel

Ball-bearing —
coussinet à billes, roulement à billes

Bearing —
coussinet, roulement; bille.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

? Sur la mort de Marie

"La Sainte Vierge est-elle morte à Jérusalem ou à Ephèse?"
(M. Rémi L., Ottawa)

Les écrits inspirés ne nous parlent que très peu de la Sainte Vierge et pas du tout des dernières années de sa vie; ils ne retiennent que l'essentiel de sa sublime mission terrestre: sa maternité divine. La tadition (c'est-à-dire la transmission d'une génération à l'autre de certaines données primitives) n'est pas unanime sur le fait même d'une mort de la Sainte Vierge: certains écrits anciens (qui ne suffisent pas pour faire autorité, cependant) préfèrent parler de "dormition". L'Eglise n'a rien précisé sur ce point.

Il n'y a absolument rien de connu qui nous permette d'affirmer que la Sainte Vierge soit morte à Ephèse, ni même qu'elle y soit jamais allée. Elle est plus vraisemblablement restée à Jérusalem jusqu'à la fin de sa vie. Saint-Jean, à qui le Seigneur avait confié sa Mère, n'aurait quitté Jérusalem pour Ephèse (ce changement semble bien attesté) qu'après la mort de la Vierge.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5225 av. De Gaspé, Montréal 14

Cartes Professionnelles

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 8 AVRIL 1964

La Bible vous parle

Qui méprise son prochain pèche; heureux qui a pitié des pauvres.
(prov. 14,21)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Par Camille Dozois, ptre

Sources d'un bon catéchisme

La plupart des anciens catéchismes étaient des abrégés de doctrine; ils énuméraient les vérités de la révélation selon un ordre doctrinal. Mais, pour donner un aperçu complet de la révélation, un bon catéchisme, tout en étant complet doctrinalement, doit aussi s'inspirer des autres sources de la parole de Dieu: Ecriture Sainte, liturgie, vie de l'Eglise.

La Bible, c'est le catéchisme par excellence, parce qu'elle est inspirée de Dieu. Dieu se révèle à l'homme graduellement, non seulement en faisant des proclamations doctrinales à son peuple, mais surtout en s'insérant dans son histoire. Dieu, dans sa catéchèse, ne donne pas des leçons de théologie; la Bible, en ce sens, est plutôt un livre d'histoires: histoire de l'amour de Dieu pour son peuple, histoire du salut. C'est là l'histoire vivante d'un peuple, et non point un exposé théorique de formules doctrinales. Dieu parle ainsi aux hommes; voilà donc pourquoi les récits bibliques doivent être une source privilégiée de tout bon catéchisme.

La récente constitution du Concile Vatican II sur la liturgie a mis en évidence le fait que la liturgie est aussi une des sources les plus importantes de toute catéchèse, de tout texte pour le catéchisme. Depuis l'Eglise primitive en effet, surtout dans la formation des catéchumènes (ceux que l'on préparait au baptême), l'initiation aux rites, symboles et textes liturgiques a toujours été la base de l'éducation chrétienne. C'est à travers les signes vivants de la liturgie que le chrétien est initié à la foi. C'est par ces signes que le errétien trouve sa place dans une Eglise en marche vers le Seigneur. Un bon catéchisme mettra donc en valeur ces richesses vitales de la liturgie, par lesquelles le chrétien connaît Dieu, dans lesquelles il est rendu un avec le Christ dans l'Eglise.

Dire que le catéchisme doit trouver ses racines dans l'Ecriture Sainte et la liturgie, ce n'est pas nier la nécessité de formules doctrinales exactes. En effet, l'Eglise, au cours de deux mille ans, a réfléchi sur la parole de Dieu telle que révélée dans la Bible et célébrée dans la liturgie. La clarté, l'exactitude et la précision des formules doctrinales, surtout dans leurs expressions officielles, sont la conséquence de cette réflexion de l'Eglise. D'où leur valeur scientifique et pédagogique, dans l'élaboration d'un bon catéchisme.

Mais la parole de Dieu aux hommes n'est point non plus seulement l'énumération sèche de vérités que l'on trouve dans les livres. C'est surtout une réalité qui a été vécue et qui est maintenant vécue par des millions de chrétiens. Ces témoignages de vie, dans l'Eglise, sont une interprétation vivante de la révélation de Dieu. Voilà pourquoi la vie de l'Eglise, Corps Mystique du Christ, Jésus-Christ continué, doit être elle aussi une des sources d'un bon catéchisme.

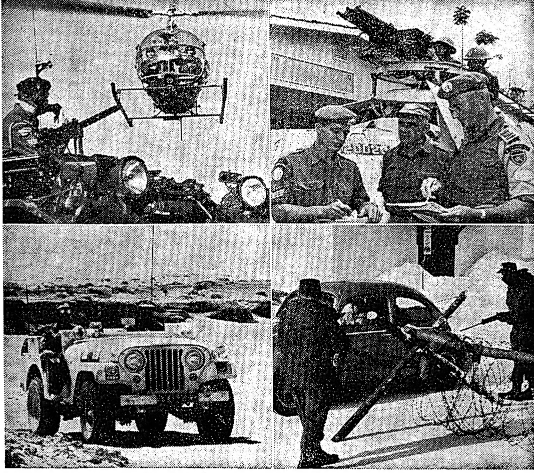
C'est donc dire que tout bon catéchisme aura, en fin de compte, trois sources:

1) une source historique: Dieu qui agit (Bible) et l'Eglise qui continue le Christ (histoire de l'Eglise);

2) une source doctrinale: Dieu qui parle par ses prophètes et son Fils (Bible), qui continue de parler dans son Eglise (formules doctrinales);

3) une source liturgique: l'actualisation des paroles et des actions de Dieu (depuis l'Ancien Testament jusqu'à nos jours.

Certains catéchisme auront, il est vrai, des emphases tantôt plus doctrinales, tantôt plus liturgiques, etc. Mais tout bon catéchisme devra incorporer chacune de ces sources s'il prétend présenter fidèlement la révélation divine, s'il prétend initier à une foi complète et vivante.



LES CANADIENS DEFENSEURS DE LA PAIX... L'envoie de soldats à Chypre a marqué la quatrième mission importante de renforcement de la paix, confiée à l'Armée canadienne. A la fin de ce transfert de troupes, le nombre des militaires canadiens servant outre-mer s'élèvera à plus de 8,000 officiers et hommes. Le groupe le plus important (6,000 hommes) sert en Allemagne, dans le cadre de l'OTAN (en haut, à gauche); environ 250 soldats font partie de la force de l'ONU au Congo (en haut, à droite); et environ 950 autres servent au Moyen-Orient (en bas, à gauche). aussi dans la force de l'ONU. Le 1er bat. du Royal 22e Régiment (en bas, à droite), entraîné comme bataillon de réserve depuis trois ans, sera la principale unité militaire du contingent canadien de 1,100 hommes, envoyé à Chypre. D'autres Canadiens servent dans d'autres secteurs comme l'Indochine et le Cachimre. Au cours de ces douze dernières années, plus de 50,000 soldats ont servi à l'étranger avec mission de maintenir la paix et presque 31,000 autres ont pris part à la guerre de Corée.

La nouvelle ville de Hay River serait à l'abri des inondations

Hay River. — Territoires du Nord-Ouest — Il se peut que la nouvelle ville d'Hay River soit désormais à l'abri des inondations, mais elle ne peut échapper à une vague de mécontement. Des fonctionnaires fédéraux déclarent qu'ils font tout en leur pouvoir pour aider à la création d'une ville moderne à plusieurs milles du lieu du désastre de l'an dernier. mais le maire et certains hommes d'affaires de la ville font certaines réserves sur la réalisations en cours.

Hay River, agglomération de 1,800 habitants située sur l'île Vale, à l'embouchure de la Hay, a été en grande partie détruite par des inondations au mois de mai. Plus de 1,000 personnes furent évacuées alors et les indemnités accordées aux sinistrés se chiffrent à plus de $1,000,000.

NOUVEAU SECTEUR

Le gouvernement concentre actuellement ses efforts sur la construction d'un nouveau secteur situé à l'extérieur des terres à deux milles de l'ancienne pille. Les gens de cet endroit, dont beaucoup de fonctionnaires, sont en général heureux de cette initiative.

L'administration a pour sa part déclaré qu'aucune indemnité ne serait accordée, en cas de désastre futur, aux gens qui retournent sur l'île. Cet hiver, le conseil municipal d'Hay River a voté un réglement interdisant toute nouvelle construction résidentielle sur l'île Vale. Depuis lors, une nouvelle administration municipale a été élue et le nouveau maire, Don Stewart, homme d'affaires qui possède de nombreuses propriétés sur l'île, critique les mesures prises par le gouvernement.

Il reproche à Ottawa de disséminer ainsi la populaition de la ville et de l'obliger à attendre qu'on délimite la partie commerciale du nouveau secteur. Il ajoute que les hommes d'affaires espèrent que le chemin de fer du Grand Lac des Esclaves sera prolongé jusqu'à ce qui est actuellement la grande artère de la partie d'Hay River située sur l'île Vale. Il précise que de toute façon la moitié des habitans de la ville, dont les Indiens, continueront à rester sur l'île.

L'AVENIR

Cependant, l'avenir économique d'Hay River semble brillant. L'exploitation minière à Pine Point, à 55 milles de la ville, l'expansion du réseau de communications du Nord et l'exploitation du pétrole sont très prometteurs.

Mais les habitants de la ville ont quelques ennuis, Par exemple, Jennie Laboissière, qui est coiffeuse, a perdu son salon de beauté lors de l'inondation et se déplace maintenant en voiture pour coiffer ses clientes à domicile. Elle a obtenu l'autorisation de construire un autre salon dans le nouveau quartier, mais temporairement, en attendant l'établissement du quartier commercial.

L'INONDATION DE MAI DE 1963

Le 1er mai 1963, la glace de la rivière Hay se libéra, alla s'écraser dans le Grand Lac des Esclaves encore gelé et revint se répandre sur plus de la moitié d'Hay River, agglomération de 1,800 habitants située sur l'île Vale. En moins de trois jours, on évacua 1,090 personnes par avion à Yellowknife, Fort Smith et Edmonton. Les maisons d'Hay River furent écrasées et renversées. Dix mois plus tard, la reconstruction des immeubles détruits était terminée et un nouveau quartier s'épanouit à deux milles du lieu du désastre, à l'abri de toute catastrophe future.

Tout semble bien être redevenu normal à Hay River. Les habitations, les commerces, les bureaux du gouvernement, de même que l'hôtel, l'hôpital l'école et l'immeuble abritant les services de la gendarmerie sont tels qu'ils étaient avant la débâcle.

Et les gens, y compris presque tous ceux qui avaient été évacués, ont repris leurs occupations normales dans cette ville peuplée d'Indiens, de Métis et de Blancs.

MODERNE

Les constructions se concentrent actuellement dans un nouveau quartier qui ressemble beaucoup plus à une banlieue moderne qu'au dangereux ensemble qu'il remplace. Les plans du secteur n'ont été cinçus que quelques jours après la catastrophe et M. Arthur Laing, alors tout nouveau ministre des Affaires du Nord, inspecta alors la ville éprouvée. Il estima le montant des dégâts à $1,600,000, c'est-à-dire les deux tiers de la valeur officielle de la municipalité.

L'Administration des Territoires du Nord-Ouest annonça alors qu'elle indemniserait les sinistrés dans une proportion de 80 pour cent pour les pertes de leurs meubles et de leurs vêtements et des mesures du même genre furent prises pour ceux qui avaient perdu leurs commerces ou leurs maisons.

Maintenant, Hay River semble devenir une ville moderne du Nord.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. MICHEL MORIN,

animateur du cours de Doctrine sociale



(Résumé de la 4e conférence)

Le droit dans la vie Sociale

L'individu dans la Société

La responsabilité de l'individu s'étend-elle au-dela des frontières nationales?

Régénérer le monde du travail de l'intérieur

Rome. — En la solennité de saint Joseph, le 19 mars, le Pape a célébré la messe à St-Pierre aux intentions des ouvriers des établissements FIAT de Turin. Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, Paul VI a notamment déclaré: "Personne ne pourra s'acquitter mieux que vous de la salutaire mission d'apporter l'esprit chrétien dans le monde du travail."

Parlant de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, le Souverain Pontife a dit que ce saint fut un travailleur et qu'il eut pour mission de protéger Jésus. Aujourd'hui encore il faut protéger le Christ dans le monde industriel notamment, le monde du travail qui a le droit dêtre régénéré par l'Esprit-Saint, "car, comme l'ont dit nos prédécesseurs, ou bien le monde sera pénétré par l'esprit chrétien, ou bien il esra tourmenté par son propre esprit jusqu'à ses conséquences extrêmes."

Le Saint-Père a dit encore: "Les interventions de l'extérieur sont certes utiles, mais il faut régénérer le monde du travail de l'intérieur, avec des énergies spirituelles que vous êtes les seuls à pouvoir fournir. En attendant, il faut que vous sachiez que l'Eglise a la plus grande estime pour vos capacités de défense de l'esprit chrétien dans le monde qui est le vôtre, car elle sait que vous êtes à la fois les tuteurs, les apôtres et les témoins du Christ dans la vie industrielle et dans la société moderne."

Le Pape a insisté sur le caractère ardu de la tâche qui incombe aux travailleurs chrétiens dans ce domaine et il a conclu en disant: "Pour notre part, nous vous assurons de notre affectueuse bienveillance et de nos prières, qui vous accompagneront dans votre travail."

Philatélie vaticane

Rome. — Une série de timbres-poste sera émise au Vatican le 22 avril, à l'occasion de l'inauguration du Pavillon du Saint-Siège à l'exposition internationale de New-York, où figurera la "Pietà" de Michel-Ange. La série comporte quatre valeurs, dont deux (15 et 100 lires) s'ornent de l'image du Pape, une (50 lires)) représente la "Pietà", et la dernière (250 lires) montre le visage de la Vierge figurant dans le groupe. Sur les quatre valeurs figurent: le millésime, 1964, et l'inscription latine: l'Etat de la Cité du Vatican participe à l'Exposition universelle de New-York.

Ensorcelés ou empoisonnés?

Colombo. — Un fait étrange s'est produit au Ceylan au cours d'une réception de mariage: on vit l'une des invitées s'effondred en poussant de terribles cris. Quelques minutes plus tard, le couple nouvellement marié et 11 autres personnes firent de même pour se relever et courir en vitesse vers un puits pour s'y abreuver.

On rapporte que les 14 "victimes" subissent la même crise pendant cinq minutes au moins deux fois par semaine.

Les sorciers du village ont en vain tenté de chasser de leurs corps les mauvais esprits. De leur côté, les médecins ont cru tout d'abord qu'ils étaient victimes d'un empoisonnement de la nourriture mais ils commencent eux-mêmes à en douter.

Film français

A la bibliothèque municipale

Mardi, 14 avril

LA MISERE DES AUTRES
(30 minutes)

Une femme, soudainement atteinte de folie, met le feu à sa maison. Une autre femme, que le dénuement de ses enfants pousse à des solutions trop faciles pour être heureuse, s'essaie à un mètier vieux comme le monde qui s'appelle prostitution. Pendant ce temps, dans un hôpital une jeune femme expire: 23 ans, deux enfants de deux et trois ans.

En l'espace d'une seule nuit, dans les grandes agglomérations modernes, les drames sont aussi nombreux que les lumières de la ville. On les voit moins que des feux de la nuit parce que les intéressés, les victimes, tendent à les garder secrets. Ils resteraient cachés, ils ne recevraient pas de solution, si le Service Social n'était pas à l'affût pour les dépister d'abord, pour les dénouer ensuite.

Le Service social, c'est un esprit et une méthode. L'esprit que l'inspire n'est pas différent en son essence de l'esprit de miséricorde propre au chrétien qui porte en son coeur la misère des autres. Mais la méthode ressortit à l'analyse objective des causes de tel ou tel drame, de telle ou telle misère qui crie et à l'évaluation des solutions possibles. C'est à bon droit que le travail social estime avoir sa place dans l'éventail des professions modernes.

Car il y a toujours une solution. Les enfants dont la mère est devenue folle seront secourus; mieux, après un certain temps, leur mère leur sera rendue. Les enfants du jeune veuf, à la faveur d'une réconciliation de famille, auront un foyer. Marie Kirouac ne retournera plus dans la rue. Les secours du Service social seront étendus à son mari, à sa sortie du pénitencier. Car le Service social ne dédaigne et n'ignore aucune misère, cette misère fût-elle le salaire du crime.

* * *

LES BOIS ET LES CUIVRES.
(12 min.) N.. & B.

Chevaliers de Colomb

Conseil P. L. Fouquet

MESSAGE DU GRAND CHEVALIER:

Avril: les crocus sont en fleurs, les asphodèles se montrent la tête. Dans trois mois, une autre année des Chevaliers sera écoulée. La nature, elle, poursuit son courant inlassable; les Chevaliers...! Je m'empresse de féliciter chaleureusement le moyen pourcentage des frères de notre Conseil qui eux aussi, comme ces plantes hâtives et vigoureuses, poursuivent inlassablement le courant dans la Chevalerie. Il nous semble, cependant, que ce sont presque toujours les mêmes. Que devions-nous faire alors pour intéresser un plus grand nombre de frères à prendre une part plus active? C'est bien la question perpétuelle! Vous, frère Chevalier, qu'en pensez-vous? Comment pourrions-nous réussir à briser ou augmenter ce moyen, qui est devenu presque symbolique dans toutes les organisations? Je vous le demande.

Notre dernière réunion, la deuxième du mois de mars, a été des plus intéressantes. Notre Intendant, le frère Paul Gagnon, s'est fait l'hôte de tous ceux qui y étaient présents. Il nous a fait visiter son commerce. Dans sa très moderne boutique où on compte et encaisse les beignes par milliers, le frère Gagnon nous a fait passer une soirée de tourisme inoubliable. Merci réitéré au frère Gagnon pour cette surprise très appréciée.

Au nom du Conseil, permettez-moi de féliciter notre vigilant Comité de téléphone, présidé par le frère Emile Chabot, pour tous les messages que nous ne pouvons pas toujours transmettre à temps dans notre bulletin mensuel. Soyez donc aux écoutes!

Meilleurs souhaits de Pâques à tous les frères, particulièrement à tous ceux qui sont trop éloignés pour assister aux réunions de notre conseil.

Euclide Hébert, Grand Chevalier

ADORATION NOCTURNE DU JEUDI SAINT:

Nous remercions les frères Chevaliers et leurs familles qui ont assuré l'adoration au reposoir, dans la nuit du Jeudi au Vendredi saints. Nous aurions souhaité cependant qu'un plus grand nombre de frères y prissent part. Il faut avouer, pour être franc, qu'il y eut un oubli dans l'organisation de cette soirée d'adoration nocturne. **Qu'on note donc pour l'an prochain** de ne pas oublier de dresser une liste d'adorateurs, lors de la dernière ou avant dernière réunion du Conseil qui précédera le Jeudi saint.

ACTIVITES CATHOLIQUES D'AVRIL:

En l'absence du frère Oscar Loiselle, en voyage en Californie et au Mexique avec sa Dame, nous rappelons aux frères que la communion mensuelle des Chevaliers aura lieu le 12 avril, à la messe de 9h. Veuillez faire un effort pour y être. Nous prenons l'occasion de ce bulletin pour souhaiter à M. et Mme Loiselle un très heureux et bien-faisant séjour dans le Sud.

ACTIVITES FRATERNELLES DU CONSEIL:

Le frère Emile Chabot a visité le frère Prudhomme, présentement hospitalisé. Celui-ci se remet bien de sa maladie et espère être complètement rétabli d'ici peu. L'avocat du Conseil, le frère Victor Martin, est à l'hôpital Mont St-Joseph, depuis deux semaines. Il a subi avec succès deux opérations sérieuses. Espérons qu'il continuera de se rétablir. Nos prières et notre souvenir fidèle lui sont assurés.

ACTIVITES DE LA JEUNESSE:

Le frère Wilfrid Lefebvre, président du Comité, fait remarquer aux frères de notre Conseil qu'ils auront prochainement l'occasion d'aider, d'une autre façon, le Comité Protecteur des Scouts et Louveteaux dans leur beau travail. Il s'agira, pour toutes les familles qui le peuvent, de réserver à nos jeune les coupons d'achat dont elles pourraient disposer. Une boîte à cet effet sera placée dans le vestibule de l'église et les frères sont invités à y déposer les coupons d'achat en question.

Une autre cueillette de bouteilles et vieux journaux, qui se fera cette fois en soirée, sera organisée prochainement. Tous les frères qui seraient prêts à aider sont priés de donner leur nom au frère Lefebvre dès la prochaine réunion.

TROUPE MOLIERE:

La Troupe Molière jouera "Le malade imaginaire" à Victoria, samedi le 11 avril. Comme on le sait, ce sera les 21, 22, 23, 24 et 25 avril prochains que nos artistes joueront la même pièce de Molière au Théâtre Kitsilano. Réservez-leur ces soirées!

SOIREE DU 2 MAI:

C'est qu'il y aura, en ce premier samedi du mois de mai une grande soirée sociale pour tous les Chevaliers et leurs amis au Centre catholique ukrainien, situé à 3150 Ash. Plus de détails à ce sujet vous seront donnés lors de notre prochaine réunion régulière.

Lazare Moreau, éditeur.

La vie française à Victoria

C'est avec une grande peine que nous apprenons le décès de Mme Adèle Cagnat survenu le 30 mars, après une longue et pénible maladie.

Si la mort lui apporte la délivrance, elle cause aussi une profonde émotion, et des regrets, parmi le "Cercle de la Vie française" où elle était estimée et y comptait de nombreuses amis, qui se souviendront toujours de son amabilité et de ses grandes qualités de coeur...

Egalement, au Loretto Hall, où elle vivait retirée, son affection se reportant sur les Soeurs qu'elle considérait comme sa famille, et celles-ci en retour l'entourait de bons soins dévoués.

Le service funèbre a eu lieu mercredi le 1er avril, en l'église St-Jean-Baptiste, paroisse canadienne-française.

Les prières ont été récitées la veille par le R.P. Serrurot, o.m.i., d'Edmonton.

Puisse son âme, sanctifiée par la souffrance, être réunie avec celle de son cher Georges, dans la béatitude de la paix éternelle.



GAGNANTES DE BOURSES. — Mlle Denise Laing, de St-Vincent, à droite, et Mlle Marilyn Chamberland, de St-Paul (étant exequo) aux examens du Grade 9, sont les heureuses gagnantes des bourses de $15.00 offertes par le Cercre dramatique de St-Paul. Marilyn est la fille de M. et Mme Raoul Chamberland, de St-Paul, et Denise est la fille de M. et Mme Mendoza Laing, de St-Vincent.

Saint-Paul

Prix de français offerts par le Cercle dramatique

Nous présentons ci-bas une liste de noms de gagnants de prix pour les concours de français.

Grade 12: Marcelle Lafleur, 82, $10 (prix prov.), St-Paul; Jeannine DeMoissac, 79, $3.00, St-Paul; Jeannette DeMoissac, 76, $1.50, St-Paul.

Grade 11: Guy Joly, 88, $5.00, St-Paul; Jocelyne Gamache, 85, $3.00, St-Paul; Louise Lafleur, 84, $1.50, St-Paul.

Grade 10: Paulette Bédard, 89, $10 (prix prov.), St-Paul; Angèle Carrier, 87, $3.00, St-Paul; Annette Fagnan, 87, $3.00, St-Paul; Adrienne Lefebvre, 86, $1.50, St-Paul.

Grade 9: Marilyn Chamberland, 90, $15 (prix prov.), St-Paul; Denise Laing, 90, $15 (du grade 9), St-Vincent; David Belland, 89, $3.00, St-Paul; Carole Bouchard, 89, $3.00, St-Paul; Claire Belzil, 87, $1.50, St-Paul; Alice Lafleur, 87, $1.50, St-Paul.

Grade 8: Gernadette Lefebvre, 96, $10 (prix prov.), St-Paul; Suzanne Poulin, 94, $3.00, St-Paul; Anita Martin, 88, $1.50, Mallaig; Monique Mahé, 88, $1.50 Ste-Lina; Anne-Marie Lafleur, 88, $1.50, St-Paul.

Grade 7: Marguerite Therrien, 94, $5.00, St-Edouard; Louis Carrier, 94, $5.00, St-Paul; Alice Belland, 90, $3.00, St-Paul; Constance Lefebvre, 88, $1.50, St-Paul.

Grade 6: Annette Joly, 90, $5.00, St-Paul; Sylvia Van Brabant, 87, $3.00, St-Paul; Jean Claude Mahé, 86, $1.50, Lte-Lina;

Grade 5: Normande Paulin, 96, $5.00 St-Paul; Roland Lefebvre, 89, $3.00, St-Paul; Lee-Ann Joly, 88, $1.50, St-Paul.

Grade 4: Gisèle Iefebvre, 96, $5.00, St-Paul; Diane Lépine, 95, $3.00, Mallaig; Réal Gamache, 93, $1.50, Saint-Paul.

Grade 3: Lorraine Pomerleau, 90, $5.00, St-Edouard; Albert Robinson, 89, $3.00, Lafond; Monique Billiech, 89, $3.00, St-Paul; Louise Jean, 88, $1.50, Lafond; Odette Poulin, 88, $1.50 St-Edouard; Suzanne Généreux, 88, $1.50, St-Paul; David Chamberland, 88, $1.50, St-Paul.

COMEDIE EN AVRIL:

Le Cercle dramatique de St-Paul est à pratiquer la fameuse comédie intitulée "A la monnaie du pape" de Louis Velle. L'habile directrice, Mme Aline Beaudry, vous promet un régal sans pareil lorsque ses acteurs vous présenteront cette pièce à la mi-avril.

CASTOR

DECES:

C'est avec regret que nous epprenons le décès de M. Henri Wiart, survenu à l'âge de 71 ans, à l'hôpital de Killam, le 25 mars. Son service et sa sépulture eurent lieu à Castor le 30 mars.

Henri Wiart est né le 13 août 1892 à Biache St-Vaast, France, en 1905, il est venu avec sa famille au Canada pour rester à Red Deer.

Le 26 octobre 1914, il s'est marié à Emma Jaspar, en 1916, ils sont venus habiter dans le district de Tinchebray. Ils ont eu une famille de 4 enfants. Sa femme est décédée de 30 août 1934.

Le 29 septembre 1943, il s'est remarié à Geneviève de Beaudrap. En 1946, ils sont venus demeurer à Castor où il résidait au moment de sa mort.

Lui survivent: son épouse, ses enfants, deux garçons: Jean, d'Alliance, Pierre, de Tinchebray, une fille Marguerite, de Trochu, une autre fille l'a précédé dans la tombe le 9 août 1958.

Il laisse également 23 petits-enfants, un frère Tony Wiart, de Castor, et une soeur, Henriette Frère, en France.

Les porteurs étaient ses deux beaux-file: Frank Landry et Joe McGrath, deux neveux: Raymond et André Wiart, Albert Fêtaz et Charles Thompson, des amis.

La grand-messe de Requiem fut chantée par le R.P. O'Halloran.

A l'hôpital de Castor est décédée Mme Lucienne Ploc, le 14 mars, à l'âge de 57 ans. Les funérailles eurent lieu le 17, messe dite par le R.P. Neilson.

Sincères condoléances aux deux familles.

Les élections du CWL eurent lieu le 4 mars, avec un banquet — 45 dames étaient présentes.

Ont été élues: présidente: Mme Suzanne Bouma; vice-présidente: Mme Kay Vanderburg; secrétaire: Mme Rita Bain; trésorière: Mme Eva Myers; conseillères: Mmes Patricia Ries, Rolande Wiart, Noella Marcil; recrutement: Mme Patricia Bain.

BAPTEMES:

Shannon Marie Gabert, née le 19 janvier, enfant de M. et Mme Gabert, parrain et marraine: M. et Mme Jack Sicho.

Antoinette Marie, née le 20 janvier, enfant de M. et Mme Clarence Allen (Thérèsce Dion). Parrain et marraine: M. et Mme Harold Ries.

Kelley Diane, née le 10 février, enfant de M. et Mme Arnold Ray. Parrain et marraine: M. et Mme George Ray.

Léanne Elisabeth, née le 15 mars, enfant de M. et Mme Hepp. Parrain et marraine: M. et Mme Arnold Jackson.

Ellen Joan, née le 22 janvier, enfant de M. et Mme Léo Marcil. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Marcil.

Lenore Marie, née le 23 mars, enfant de M. et Mme Philippe Marcil. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Brosba.

FORT KENT

VA ET VIENT:

M. et Mme Léo Lemaire et famille ont passé Pâques à Calgary, chez des parents.

M. et Mme Orazio Morin chez leurs parents, M. et Mme W. Levasseur.

Venus dans leurs familles pour les vacances de Pâques: Mlles, Lily Collins, Eileen Ehalka, Jeannine et Lorraine Campeau, Raymonde Gamache, Lorraine Mercier, Varlette Ouellette; MM. Laurent Jubinville, Léon Mercier, Robert Ducharme, Laurent Roy, Mlle Frances et M. Laurier Levasseur.

Vendredi le 3 avril, M. Urbain Michaud, fils de M. et Mme Albini Michaud, de cette paroisse, unissait sa destinée à Mlle Georgette Michaud, fille de M. et Mme Léonard Michaud, de la paroisse St-François, N.-B. Le mariage eut lieu dans la chapelle La Pointe, de Fort Simpson, T.N.O.

Nous apprenons la mort de M. Willie Michaud survenue samedi à l'hôpital St-Louis de Bonnyville. Nos sincères condoléances à la famille.

Nous avons eu le bonheur d'avoir dans la région de Bonnyville le R.P. Ranwez, S.J. Il nous donna deux conférences sur l'éducation religieuse et familiale. Nous sommes assurés que ceux qui ont profité de cette occasion en ont retirés d'énormes moyens de présenter la vie religieuse à leurs enfants.

Nous remercions le R.P. Ranwez de tous ses bons conseils.

N'oublions pas que c'est vendredi le 10 avril, qu'il y aura à la salle une rencontre parents-enfants. Venez tous vous réjouir.

CLUNY

M. Armand Corbiel et le petit Barry, fils de M. et Mme Damien Corbiell faisaient un stage à l'hôpital de Bassano. Mme Clément Corbiel se remet tranquillement à la maison après avoir subi une opération grave. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

M. W. Haggarty qui a dépensé 25 années au service de l'Alberta Wheat Pool était l'invité d'honneur a un banquet durant lequel il lui fut presentée une montre d'or pour ses années de service. Nos félicitations.

M. et Mme S. Saunders et famille, d'Edmonton, Carole et Jean, de Calgary, ainsi que M. et Mme Gus. Simard passaient la fin de semaine de Pâques chez leurs parents M. et Mme F. Simard.

M. et Mme Neil Belcher — née Doreen Beaudin — sont les heureux parents d'un autre gros garçon. Nos félicitations.

Madame Louis Cretin ainsi que Claude et Raymond accompagnés de Mme Julien Nobert se rendaient à Calgary assister au mariage de leur neveu, Jimmy Oscar, fils de M. et Mme Jean Nobert, de Black Diamond.

PICARDVILLE

Les exercices de la Semaine sainte ont été suivis avec piété et recueillement. L'assistance était des meilleurs à tous les exercices. Notre autel était recouverte d'une belle nappe, oeuvre de Mlle L. Breault. Nous attendions de belles soutanes blanches pour nos Enfants de Choeur. Espérons que nous les auront pour le dimanche de la Quasimodo. Il y eut une première assemblée pour former une troupe scoute dans la paroisse. Actuellement nous avons 16 adhésions. Le lendemain avait lieu la première marche de six milles, curé en tête, et samedi les scouts étaient aux travail dans le sous-sol du presbytère afin d'aménager un lieu pour leurs réunions. Denis Boucher et Martin Paquette sont les chefs; Roger Cloutier et Marcel Boucher, assistants. Sincères félicitations.

L'élection du CWL aura lieu le mois prochain.

Dans nos parages: M. et Mme R. Fortier, M. et Mme Armand Provençal, M. P. Hogue, M. Léonard, Jérémie St-Louis, M. et Mme Ernest et Linda St-Louis, cette dernière allait visiter les Religieuses avec sa cousine Mlle Paulette St-Louis.

Les soutanes des enfants de choeur et les réflecteurs sont des dons des organisations féminines de la paroisse: Dames de Ste-Anne et CWL.

Mlles Louise et Aldéa Breault reviennent d'un beau voyage à Wainwright chez leur nièce, Mme Nelson Ouellette. Au retour Mlle Aldéa est restée à Edmonton pour quelques jours.

M. et Mme William Lamarche visitaient la soeur de cette dernière à Vimy, Mme A. Provençal.

Vendredi à 7h.30, assemblée de l'exécutif des Dames de Ste-Anne, au presbytère.

VIMY

Vendredi dernier, des membres du club 4-H ont pris part à un petit concert à Picardville: Lorraine Bilodeau, Madeleine Sabourin et Paulette Sabourin ont présenté une pantomine "My Boomering Won't Come Back"; Lorraine Bilodeau et Paulette Sabourin ont chanté des solos.

M. et Mme Lucien Gagnon ont passé une semaine chez M. et Mme Ephrem L'Heureux.

A L'HOPITAL:

Mme Clément Provençal a passé quelques jours à l'hôpital Immaculata de Westlock.

Simone Régimbald a dû subir une opération à l'hôpital Immaculata de Westlock.

M. Albreda Fortier a fait un court séjour à l'hôpital.

A tous ces malades, nous souhaitons prompt rétablissement.

Jeudi le 26, plusieurs de nos hommes sont allés à Saint-Albert pour la retraite fermée: M. Wilfrid Provençal, Léo et Maurice Provençal, Gérard Lachance, Henry Pelletier, Lucien et Paul-Emile Huot, Robert Sabourin, Jos Bilodeau, Clément Fagnan. Félicitations.

—On peine souvent pour satisfaire des besoins qui ne sont des besoins que parce qu'on les satisfait.

J. Wilbois

* * *

—Tout au devoir.

La famille Platen, Suède

SAINT-JOACHIM

La prochaine assemblée des Dames de Ste-Anne aura lieu, mercredi prochain, le 15 de ce mois. Nous espérons qu'un grand nombre y assistera.

Il y aura une retraite fermée à St-Albert pour les dames de langue française, du 14 au 16 de ce mois. Pour plus amples informations veuillez vous adresser à Mme E. Pétrin, tél: 482-5266.

M. W. Latour, de Saskatoon, accompagné de sa soeur Mme Ben Prince, de North Battleford, étaient dernièrement de passage à Edmonton chez leur frère M. Jos. Latour.

Mme Lucien Tremblay a passé le temps de Pâques chez ses parents, M. et Mme Rosario Provost.

M. et Mme E. Larose reviennent d'un voyage aux Etats-Unis où ils ont visité leur fille.

Nos vives sympathies aux RR. PP. Guy et Martin Michaud à l'occasion du décès de leur père, M. Willie Michaud, de Fort Kent.

Mlle Dorice Racine est de retour d'un voyage en Europe où elle a visité l'Italie, la terre Sainte, etc...

Nos condoléances à Mme Aimé Trudeau, dont le frère, M. René Vézina, est décédé la semaine dernière.

Mme A. Lauzon, de Kimberley, C.C., a passé quelques jours chez sa mère, Mme L. Morin.

BAPTEMES:

Elaine-Donna-Marie, fille de M. et Mme Michel Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Jeske, de Denver.

Robert Beaudoin Handfield, fils de M. et Mme Wilfrid Rodney Handfield. La marraine était la grand-mère de l'enfant, Mme Beaudoin Handfield et le parrain était son fils, M. Guy Handfield. Ils étaient représentés par M. et Mme J. A. Fortin, grands-parents maternels.

MM. Arthur Cantin, Adrien Blais et Lucien Provost sont patients à l'hôpital Général. Nous leur souhaitons un heureux retour à la santé.

EGG LAKE

Plusieurs familles eurent des visiteurs pour les fêtes de Pâques. M. et Mme Jos. L'Heureux eurent M. et Mme James Rudiger et leurs trois fillettes, d'Edmonton. Ils visitèrent aussi chez M. et Mme Denis Amiot.

M. et Mme Bernard Amiot eurent le plaisir d'avoir leur fils Victor et leur neveu Normand Lafontaine qui travaillent à Fort McMurray et sont venus en auto pour passer la Pâques à la maison.

M. et Mme Maurice Lebeuf ont leur fille Ghislaine qui fréquente l'Alberta College à Edmonton, pour passer les vacances de Pâques avec ses parents. Elle emmena avec elle une amie, Mlle Dolorès Hummelle.

M. et Mme Andrew Tkach et leurs deux enfants vinrent d'Edmonton pour passer Pâques avec les parents de Mme Tkach, M. et Mme L. G. Amiot.

Les lynx sont très nombreux autour d'ici. Plusieurs fermiers en ont tué. On en a même tué un en plein jour qui essayait de rentrer dans le poulailler chez M. Bernard Amiot.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeur qualifiés pour tous les grades, à commercer au 1er septembre 1964. Appliquez auprès de M. [illegible]. E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607 - 106e rue. Tél.: GA 4-6474. 4-29

MAITRES ou MAITRESSES

Maîtres ou maîtresses demandés pour ECOLE MALLAIG. Pour mai et juin 1964, grade 5 (23 élèves). Pour l'année 1964-65, 12 maîtres ou maîtresses bilingues, dont 8 pour classes élémentaires, 2 junior high et 2 senior high.

Echelle 1963-64 — Salaires $3,000 $8,400.

Veuillez adresser vos applications à
M. P. A. Lamoureux,
Surintendant des écoles
St-Paul, Alberta

D-4-8

MAISON A VENDRE

Grande maison à vendre dans le village de Morinville, toutes utilités, 2 grands lots, 5 chambres à coucher. Idéale pour grosse famille ou pour louer à des chambreurs. Pour autres informations, voyez Mme A. Found, Morinville.

ATTENTION CANADIENS et NEO-CANADIENS qui cherchez des fermes [illegible] culture et élevage, aussi petit commerce, restaurant, etc.

[illegible] belle région de l'Alberta Centra[illegible] besoin de remplaçants pour les [illegible] qui sont obligés de se retirer!

[illegible]s terres sont d'un bon rapport: [illegible]e eau, herbe abondante, pluie 10 pouces par été.

[illegible]gion idéale pour les céréales, four[illegible], excellente pour l'élevage. Les $30.00 de l'acre et plus avec meil[illegible]s bâtisses.

[illegible]i 37 quarts de section à vendre! [illegible]z-vous avant que les prix mon[illegible]

[illegible]tes-moi ce que vous voulez, j'ai [illegible] être ce que vous cherchez! [illegible]ressez vos demandes à

J. J. DUPONT
Agent d'immeubles (bilingue)
Fenn, Alberta

St-Thomas d'Aquin

Nos sincères sympathies à Mme P. Gagnon à l'occasion de la perte de son frère, M. Edouard Poulin, et à M. Léonard Labonté, neveu du défunt.

Les gagnants au curling, 4e partie des finales: section A: Ernest Daigle de Hector Goulet; B: Armand Labossière de Antoine Magnan; Pierre E. Bérubé de René Chalifoux: Mercredi à la 5e partie: Pierre E. Bérubé de Hector Goulet. Les dernières parties seront jouées cette semaine et le trophée sera remis au gagnants, au grand banquet, samedi soir.

Samedi le 4 avril était une journée spéciale pour M. et Mme A. De Rocquigni, lorsque leur seule enfant, Denise, unissait sa destinée à M. Max Cornelssen. Aux jeunes mariés nous offrons nos souhaits de joie, bonheur et prospérité.

Les Dames de Ste-Anne, dirigée par Mme C. Labossière servirent le délicieux goûter du soir et elles en reçurent de beaux compliments.

Après deux mois de repos, les jeunes du club La Jeunesse reprirent le temps perdu, vendredi soir, lorsqu'ils se rendirent chez M. et Mme H. Goulet pour leur soirée sociale. Il faut tâcher de rassembler les bonnes idées pour organiser des activités intéressantes dans les mois à venir.

Dimanche le 5 avril, à l'école St-Thomas, le Club Montcalm donna une présentation de talents extraordinaires. M. Paul Ledet, président du club, souhaita la bienvenue à tous. M. Raymond Chauvet agissait comme maître de cérémonie. Mlle Lucille Tremblay nous donna un solo de piano "Clair de lune", joué avec grand talent. Un sketch "La leçon de musique" fut présenté par Mlles France Levasseur, Hélène Savard, Alice Dionne et Irène Henley. Le R. Fr. A. Lafrance, o.m.i., artiste invité, exécuta "Plaisir d'amour" et "Attempt for love sickness". Quelque chose pour rire? oui, rien de mieux qu'une belle parade de modes par un groupe de garçons. Mlle Florence Gobeil (Mlle Christian Brior) a décrit les costumes. les modèles étaient: Raymond Duret (Mlle Yseult), Michel Chauvet (Mlle Suzy), Paul Vallée (Mlle Philomène), Paul Ledet (Mlle Chrysalide), Roger Lavigne (Mlle Freida), Antoine Lavigne (Mlle Eloise), Marcel Richer (Mlle Sonia), Hervé Tardif (Mlle Brigitte), Reginal Bigras (Mlle Régone de la Mondaine). C'était très bien préparé.

Quatre jeunes filles du UCY, de St-Basil, présentèrent une magnifique imitation des Beatles. Un chant "Sous le ciel de Paris" fut exécuté par Mlle France Levasseur.

"Joshua" et "Moulin rouge" beaux chants à quatre voix présentés par MM. Richard Bérubé, Paul Ledet, Emile et Maurice Mandin. Comme dernier numéro, la chorale du Collège St-Jean fit entendre les deux chants suivants: "Ainsi qu'on voit le cerf" et "Mignone". M. l'abbé Denis Hébert remercia tous les membres du club jour leur beau travail et dévouement.

Nous serons heureux, dimanche prochain, de prendre part à la grande journée de prière demandée par le Saint-Père. A la suite d'une lettre reçue de Nosseigneurs les archevêques, la paroisse jouira d'une messe offerte pour l'oeuvre des vocations. Cette journée spéciale sera clôturée par une Heure sainte. Notre paroisse est jeune, mais déjà nous savons que l'oeuvre du prêtre doit se continuer. Nous implorons la grâce de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses, non seulement pour répondre aux besoins continuels de la paroisse, mais aussi et surtout pour faire notre part dans l'annonce de bonne Nouvelle à travers le monde. Nous espérons que le Seigneur nous fera la grâce de choisir parmi nos jeunes garçons et filles, le nombre de vocations proportionné aux besoins du monde.

LEGAL

MARIAGE HOULE-RIVARD:

Lundi le 30 mars, avait lieu à Morinville le mariage de Laurier, fils de M. et Mme Frank Rivard, de Legal, à Irène, fille de M. et Mme Félix Houle de Morinville. La soirée eut lieu à la salle communautaire de Legal. M. et Mme Laurier Rivard sont partis en voyage de noces à Vancouver, à leur retour ils demeureront à Legal. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

DECES:

Le vingt-cinq mars, décédait à l'hôpital de l'Immaculée-Conception, à Westlock, M. Pierre (Roy) Grégoire, à l'âge de quatre vingt trois ans, après une longue maladie supportée avec patience et résignation. Les funérailles eurent lieu le 30 mars en l'église paroissiale St-Emile, à Legal.

Les porteurs étaient MM. Raoul, Gérald, Bertrand, Donald, Philippe St-Jean, Raymond Perry, tous neveux du défunt.

M. Grégoire demeurait à Legal depuis près de quarante ans; toute sa vie il fut chef cuisinier. Devenu orphelin très jeune, à onze ans, Pierre était déjà obligé de travailler pour gagner sa vie. Venu du Rhode Island à Edmonton, il épousa Mlle Aglaée Perry.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, deux fils François à Legal, Edmond, à Edmonton, quatre petits-enfants, une soeur Mme (Cora) Ray Harris la Colombie.

MELVIN HJELTMAN:

Nos sympathie vont aussi à Mme Margaret Hjeltman, matrone du Château, à l'occasion de la mort accidentelle de son fils Melvin, survenu le 23 mars. Les funérailles eurent lieu à Edmonton, le jeudi 26 mars.

M. Melvin Hjeltman laisse dans le deuil outre son épouse Joyce, deux enfants Alan, dix ans, Terry, huit ans, sa mère Mme M. Hjeltmen, de Legal, deux frères Lennard et Stanley, d'Edmonton, deux soeurs Mmes K. Everith, de Bon Accord, et J. Moore, d'Edmonton.

Mme ACHILLE DURAND:

Le vendredi 27 mars, la nouvelle de la mort subite de Mme Achille Durand se répandit dans la paroisse comme une trainée de poudre. Les premiers moments de surprise passés on disait: "Je l'ai vue hier soir à l'église pour l'office du Jeudi saint". Appelé d'urgence à sa demeure, vendredi matin, M. le curé Primeau s'y rendit et hésita à lui administrer les derniers sacrements, ne jugeant pas Mme Durand en danger; ce n'est qu'à sa demande réitérée que M. le curé acquiesça à lui rendre ce dernier service. On transporta la malade à l'hôpital de Westlock, à l'arrivée à l'hôpital, la mort avait déjà fait son oeuvre. Les funérailles eurent lieu le mardi suivant le 31 mars. S. Joseph, celui envers qui Mme Durand avait une si grande confiance et qu'elle invoquait souvent sous le vocable de patron de la bonne mort et qu'elle honorait spécialement pendant le mois qui lui est consacré; tous les jours un cierge brûlait pendant la récitation des litanies de ce grand saint.

Mme Durand eut-elle un pressentiment de sa mort? tout le laisse croire, le dimanche précédent elle avait passé une partie de la journée à mettre ordre dans ses papiers et avait écrit plusieurs lettres portant toutes un cachet d'adieux.

Mme A. Durand, Léna Lavoie, était née à Princeville, P.Q., et y vécut plusieurs années. Désireuse d'embrasser la vie religieuse, elle fit son entrée chez les Soeurs Grises de Québec, mais après quelques mois seulement elle dut retourner dans le monde remplacer la maman décédée. A l'âge de 22 ans, elle unit sa destinée à M. Achille Durand dans l'église de Plessisville, P.Q., le 30 septembre 1903. Toute sa vie, Mme Durand prêcha l'exemple par son dévouement, son amour du travail et sa grande piété. Tous les soirs le chapelet se récitait en famille; le dimanche, c'était le jour du Seigneur, la famille se rendait à l'église assister au saint Sacrifice de la messe; dans la maison Mme Durand aimait conserver de l'eau bénite; en été les orages manaçaient-ils détruire les récoltes, elle sortait et jetait de l'eau bénite dans tous les directions implorant la protection divine sur le fruit de leurs travaux. Mme Durand laisse après elle que de bons souvenirs, on ne se rappelle pas l'avoir entendu parler contre le prochain, toujours elle savait excuser et dire un bon mot de tous et de chacun.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils: Rosaire, de Legal, Roger, Lucien, Fernand et Albert, d'Edmonton; huit filles: Mme Lucienne Bérubé, Mme Arsène (Maria) Morin, Mme Edouard (Cécile) Pahud et Mme Mike (Simone) O'Reilly, d'Edmonton, Mme Mandoza (Rosa) Lefebvre, de Westlock, Mme Philippe (Yvonne) Théroux, de Fort Saskatchewan, Mme Robert (Gabrielle) Bossé, de Legal, Rév. Sr Dora Durand, s.g.m., missionnaire à l'Ile-à-la-Crosse, Sask.; trente-neuf petits-enfants; l'ont précédée dans la tombe, son mari en novembre dernier, un fils en 1938 et une petite-fille de quelques jours seulement.

La messe de Requiem fut célébrée dans l'église St-Emile de Legal. M. l'abbé G.-H. Primeau, curé, officiait, assisté du R.P. Nadeau, o.m.i., cousin de la défunte, et de M. l'abbé A. Houde, vicaire à Legal. Mgr Ketchen, le R.P. Langevin, ami de la famille, M. les abbés D. Hébert, R. Jacob et L. Ricard assistaient au choeur. Une trentaine de religieuses de St-Albert et de Legal assistaient aux funérailles; le bon Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité; Mme Durand avait donné une fille à son service, alors Il permit qu'un grand nombre de religieuses assistent à ses funérailles et prient pour le repos de son âme. On remarquait la Rév. Mère Yvonne Prévost, provinciale, Sr Anne Trottier et Jeanne Laporte, assistante et économe provinciales. Les porteurs étaient six gendres de la défunte: MM. Arsène Morin, Philippe Théroux, Robert Bossé, Edouard Pahud, Mandoza Lefebvre et Michael O'Reilly. La quête fut faite par Mme Della Piquette, présidente des Dames de Ste-Anne, et Mme Roland Préfontaine. Mme Durand faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Venus de l'extérieur pour assister aux funérailles: Mme Evelina Audey, Irène Audey, d'Albertville, Philippe Lavoie, de Headley, C.B., Mme W. Beaudet, de Plamondon.

A toutes ces familles endeuillées, les paroissiens offrent leurs plus sincères condoléances.

La famille Durand désire remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit en assistant aux prières, aux funérailles, ou en envoyant des tributs floraux ou des bouquets spirituels.

PREMIERS SOINS:

Jeudi dernier 29, enfants et adultes se présentèrent aux examens des premiers soins. Quatre examinateurs venus de la ville se partagèrent la tâche tant au point de vue pratique que théorique: Dr P. Lynne Davies, de l'hôpital universitaire d'Edmonton, M. Jimmy Thomson, chef-instructeur de St. John Ambulance, M. Bob Ford, Mmes Littie Millar et Dorothy Van Velzen, de l'Association St. John Ambulance. Quatre élèves subirent l'examen de troisième année, quinze celui de la deuxième année et dix de la première.

VISITEURS:

Parmi les nombreux visiteurs de ces jours derniers mentionnons M. Claude Allard, p.s.s., cupérieur du Collège Notre-Dame, de Prince Albert, et M. l'abbé Luc Ricard, professeur au même collège.

—Faire quelque chose de grand et d'héroïque peut n'arriver jamais; mais je puis rendre ma vie héroïque par un effort fidèle et quotidien pour chaque devoir comme il vient.

P. Doyle, s.j.

—L'initiative n'a pas à trouver le devoir; son rôle est de trouver le moyen de mieux remplir ce devoir.

P. Charmot, s.j.

BEAUMONT

Dimanche dernier, il y eut une petite surprise en même temps que le départ de Mme Albert (Blanche) Fournier pour Twin Bridges, Montana. Tous ses soeurs et frères, belles-soeurs et beaux-frères ainsi que quelques nièces et neveux s'étaient réunis chez sa soeur, Mme Albert Bérubé, où tous jouèrent aux cartes. Après un bon goûter, quelques chansons furent exécutées pour bien terminer cette joyeuse soirée.

Mme Léopold Sasseville et sa fille Bernadette sont en visite chez ses parents.

Aux anciens, amis et parents des élèves du Collège Saint-Jean

Réunion annuelle de l'Amicale
18 AVRIL 1964

Communion-déjeuner et Elections des nouveaux officiers de l'Amicale

Progamme

COMMUNION-DEJEUNER et ELECTION DES NOUVEAUX OFFICIERS DE L'AMICALE

7h.30 — Messe célébrée par le R.P. A. Lacerte, o.m.i., Recteur.
8h.00 — Déjeuner et réunion.
Où: Au Collège Saint-Jean.

N.B. Le tout sera terminé pour vous permettre de vous rendre à temps pour le Congrès de l'ACFA.

club du président

prochaine assemblée :
Mercredi, le 15 avril 1964, à 6h. précises
A la cafétéria du Financial Building

au programme :

- **Discours préparés :** Sous la présidence de Me Lionel Tellier
  M. M. LAVALLEE — M. A. SYLVESTRE
- **Discours-éclairs :** Sous la présidence de Me William Stainton
- **Grand critique :** A CHOISIR LORS DE L'ASSEMBLEE
- **Grammairien :** A CHOISIR LORS DE L'ASSEMBLEE

Pour plus d'informations, veuillez téléphoner à :
M. Irénée Turcotte, prés. — GA 4-5332
M. Paul Doucet, dir. des programmes — GE 3-1370

BIENVENUE A TOUS !

Un autre concours de CHFA

Quel annonceur gagnera le concours:

"La voix d'or"?

Celui qui chante le mieux naturellement.

Qui chante le mieux? C'est à vous de décider;

écoutez le concours "La voix d'or"
tous les jours durant les émissions:
Radio-Réveil — Vos souhaits — Kiosque à chansons.
Votez pour votre chanteur préféré.

Vous aurez la chance de gagner la jolie somme de $100.00

si votre chanteur reçoit le plus de votes.

Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 13 au 17 avril 1964)

LUNDI: R. St-Laurent, a.a., "Salut herbe sainte!"

MARDI: H.-M. Guindon, s.m.m., "Dieu Créateur et Conservateur"

MERCREDI: Soc. Cath. de la Bible, "A quoi servaient les Psaumes?

JEUDI: P. Ranwey, S.J., "Comment apprendre à prier aux jeunes enfants"

VEDREDI: Roger Brien, acad., "La peur du risque en apostolat".

CHFA — 680 — 4h.45 à 5h. p.m.

Ecoutez C H F A...

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

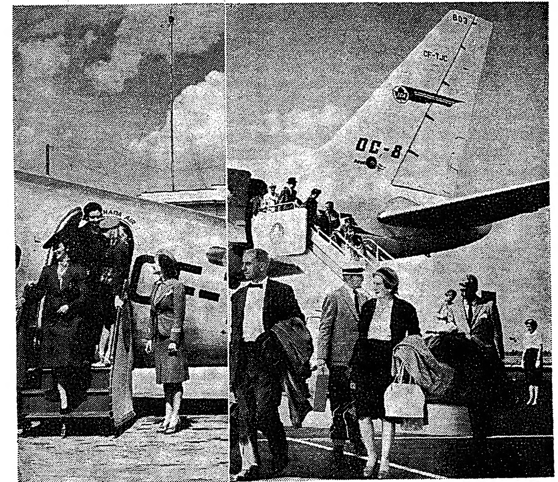
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....



25e ANNIVERSAIRE DE SERVICE AERIEN TRANSCONTINENTAL

A Montréal, les voyageurs descendent d'un jet Douglas DC-8 d'Air Canada, d'une capacité de 131 passagers, après six heures de vol depuis Vancouver. Quel contraste avec les voyageurs qui descendaient d'un avion Lockheed 14H2 à 10 passagers, à Montréal, en 1939, après avoir mis 16 heures à franchir le Canada! Le 1er avril, la société Air Canada célébrait le 25e anniversaire de son service transcontinental entre Vancouver et Montréal.

Entre communistes et catholiques

Rome. — Le nouvel appel au dialogue que M. Palmiro Togliatti, secrétaire général du parti communiste italien, a adressé aux catholiques, fait l'objet d'un commentaire de l'Osservatore Romano.

Le journal relève, non sans ironie, les paroles du chef communiste affirmant que les communistes ont en commun avec les catholiques, les valeurs naturelles, telles que celles de la paix et de la fraternité. Les mêmes valeurs, dit-il, que Jean XXIII plaça à la base de son encyclique "Pacem in terris", en faisant appel aux goueverrnements pour qu'ils bâtissent la paix sur la justice.

"Or, poursuit le journal, beaucoup de gens oublient volontiers que dans le passage de son encyclique sur les réfugiés, Jean XXIII remarque que l'existence même de ce douloureux phénomène prouve qu'il est des régimes où, non seulement on n'accorde pas la liberté d'expression aux valeurs naturelles, mais on dénie l'existence même de ces valeurs".

L'Osservatore Romano fait ensuite valoir qu'il existe au sein du communisme la tendance soviétique, qui estime que l'élimination de la religion est la condition de l'édification de la société socialiste, et celle de la "main tendue" aux catholiques, "inauguré il y a trente ans en France par Maurice Thorez, et reprise aujourd'hui dans les pays où les communistes ne sont pas au pouvoir mais veulent y arriver."

Le journal conclut: "Les uns, comme les autres, réaffirment la validité éternelle des principes communistes qui, comme chacun sait, sont en opposition ouverte et inconciliable avec les principes chrétiens et naturels. La conclusion est la même pour tous: la religion doit mourir, elle est condamnée. Les avis ne varient que sur le moyen de provoquer sa mort: par l'euthanasie? par la violence? par des "causes naturelles"? Le secrétaire du parti communiste ne se prononce pas, il préfère demander aux catholiques italiens de l'aider gentiment à supprimer la religion."

Le chapelet à CHFA

AVRIL 1964

9. Les paroissiens, paroisse cathédrale de St-Paul
10. La paroisse d'Atmore
11. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde
13. La famille de M. et Mme Lionel Montpetit, de Falher
14. La paroisse de St-Albert
15. La Caisse populaire de Bonnyville
16. La paroisse de Thérien
17. La paroisse de St-Edouard
18. Les Employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
20. La famille de M. et Mme Ernest Nicolet, de Falher
21. La famille de M. et Mme Paul Benoît, d'Edmonton
22. Les paroissiens, paroisse cathédrale de St-Paul
23. Le Conseil Lavérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
24. Les familles Cyrile Roy et fils, de Falher
25. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
27. La famille Lucien St-Arnaud, d'Edmonton
28. Une famille de l'Immaculée Conception
29. **Aucune offrande**
30. **Aucune offrande**

Le marché noir des billets

Les lignes aériennes du monde vont établir leur propre police

Montréal. — Les lignes aériennes du monde entier vont établir leur propre police afin de supprimer un marché noir qui prenait une allure de mafia dans la vente des billets.

Le nom officiel de cette demande sera Groupe de prévention de la fraude.

L'Association internationale du transport aérien a fait part de la formation de ce corps de police à une conférence de presse donnée récemment. Le colonnel J. L. Ford, de Londres, en aura la direction. Le cononel Ford est attaché au personnel de BOAC.

Travaillant de concert avec Interpol, l'équipe de 13 agents de IATA aura pour fonction de mettre un terme aux fraudes dans la vente des billets, fraude qui a coûté aux lignes aériennes $2,500,000 en quatorze mois.

Le colonel Ford informe que son organisme vient de terminer une enquête d'une semaine à Montréal et dressé un programme d'action destiné à réprimer ce racket dans toute la mesure possible.

PUBLICITE BIENFAISANTE:

Il a refusé d'entrer dans les détails concernant les mesures projetées contre ces filous mais déjà la publicité faite à ce brigandage a eu pour résultat de prévenir quelques filouteries.

D'après le colonel Ford, les criminels semblaient avoir choisi Londres et Paris pour centres de leurs opérations et selon toute apparence étaient d'intelligence avec la mafia.

Ces escroqueries ont été signalées à Londres, Milan, Beyrouth, Toronto, Montréal, Buenos Aires, New York, en Floride, à Paris et à Genève. Le champ d'exploitation le plus important était Milan où le vol atteignit près de $1,000,000.

On est sur la piste de suspects connus. L'un de ces frippons a été jugé et condamné à la prison en Suisse.

Air-Canada a découvert le pot-aux-roses à Toronto et un suspect a été arrêté.

Le colonel Ford informe que la plupart des fraudes étaient commises de la même manière que celle qui fut dénoncée à Montréal où des immigrants grecs furent dépouillés de plusieurs milliers de dollars par une agence de voyage.

LEURS TACTIQUES:

Voici comment fonctionnait l'organisation suivant le colonel Ford.

Un filou se mettait dans les bonnes grâces d'une agence de voyage. Pendant des mois il dirigeait honnêtement des clients vers l'agence.

Tout d'abord l'intermédiaire se procurait dix billets, le lendemain, 15, puis 20 peut-être. Le paiement pour les billets remis à ces clients était toujours effectué promptement à l'agent.

Une fois qu'il avait gagné la confiance de l'honnête agent, le frippon commandait une grosse quantité de billets, les vendait à rabais et filait.

Le colonel Ford est à peu près certain que la fraude était le fait d'un syndicat, peut-être même de la mafia.

Un certain nombre de ces larrons travaillaient à leur compte, cependant.

"Tout simplement pour vous donner une idée de l'importance de l'organisation, dit-il, deux banques de réputation douteuse seraient impliquées dans l'affaire."

Il n'en dit pas plus long.

LEURS VICTIMES:

La majeure partie des gros lots de billets était passée à des étrangers

. Les lignes aériennes encaissèrent la majeure partie des pertes mais un grand nombre de petites agences de voyage durent fermer leurs portes.

"Il faut se rappeler, dit le colonel Ford, que ces gens organisent leur marché à l'avance. Ils savent même où vendre leurs billets. Nos services secrets de Grande-Bretagne nous informent que l'on enseigne à ces escrocs la manière dont il faut s'y prendre pour s'immisser dans ce genre d'affaires."

Au cours des mois récents, le syndicat a ouvert des bureaux en Amérique du Sud et à New York. Mais les nouvelles publiées par les journaux à ce propos ont mis la puce à l'oreille des agents qui purent ainsi ne pas donner dans le panneau.

Le syndicat était en relations avec au moins 42 maisons faisant l'importation et l'exportation, mais la plupart de ces établissements n'existaient que sur le papier.

Le corps policier du colonel Ford est composé de représentants de 13 des 93 lignes aériennes qui font partie d'AITA.

Candidature valide

San Francisco. — La Cour suprême de l'Etat de Californie a conclu à la validité de la candidature de M. Pierre Salinger aux élections générales de novembre prochain. L'ancien secrétaire de presse de la Maison Blanche briguera un poste de sénateur sous l'étiquette démocrate.

Le secrétaire d'Etat californien, M. Frank Jordan, républicain, avait refusé d'enregistrer la candidature de M. Salinger. Ce dernier avait intenté une action devant la Cour suprême.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Mois de cancer du 1er au 30 avril

Durant le mois d'avril, l'attention des Canadiens se dirige vers un sujet qui reste présent à l'esprit de plusieurs: le cancer. Durant ce mois, on demande à la population de contribuer à la recherche qui trouvera enfin la cause encore inconnue de cette maladie qui fait trembler. Déjà, on a découvert plusieur faits consolants sur certains cancers et des traîtrements nouveaux font le sujet de maintes expériences dans les laboratoires d'un océan à l'autre. Savants et médecins s'accordent à dire que dans la guérison du cancer, le temps est d'une importance vitale: le plus tôt le malade est traité, plus grand est l'espoir de guérison. Il faut donc se surveiller et si le moindre indice semble indiquer la présence possible de la maladie, il faut consulter immédiatement son médecin où se rendre à la clinique des tumeurs, la plus proche. Très souvent, les inquiétudes sont vaines, et le client retourne chez lui rassuré et content plutôt que de s'être torturé durant des semaines avant d'exposer ses craintes à une compétence.

Il existe, un peu partout, des cliniques des tumeurs ou du cancer. L'unité sanitaire du comté ou le service de santé municipal vous diront l'endroit le plus proche de chez-vous où se trouve une telle clinique. Au sujet du cancer, l'axiome est le suivant:

DANS LE DOUTE
AGIS VITE.

Congrès canadien sur le bien-être social

Ottawa. — Le plus important congrès canadien de bien-être social se tiendra du 2 au 5 juin 1964, à l'Hôtel Sheraton-Connaught, Hamilton, Ont.

Ce congrès se tient à tous les deux ans. Il attire de toutes les provinces du Canada non seulement les travailleurs sociaux, mais aussi les médecins, les avocats, les politiciens, les commerçants, les chefs de syndicats, les fonctionnaires, les professeurs, les mères de famille — tous ces gens qui s'intéressest au bien-être social. Le président du congrès, M. Harry L. Penny, de Hamilton, se prépare à recevoir 1,000 congressistes.

"Cette Conférence est très importante", déclare M. Penny. "Au Canada, on dépense maintenant plus de trois milliards de dollars par année pour la santé et le bien-être social; les problèmes sont plus graves et les services plus complexes."

On discutera au Congrès de juin des questions telles que l'entourage familial, les loisirs, la main-d'oeuvre et les changements technologiques, le rôle [illegible] gouvernement, la santé mentale [illegible] une société industrielle, la pauvr[illegible] dans une société soi-disant riche.

Les trois principaux orateurs ser[illegible] le docteur W. H. Cruickshank, vi[illegible] président, relations extérieures, Co[illegible] pagnie de téléphone Bell; M. Jan Be[illegible] man, secrétaire du Conseil national [illegible] travail social, La Haye, Hollande; [illegible] docteur George Grant, professeur [illegible] religion, McMaster University, Ha[illegible] ton. D'autres orateurs venus d'Eur[illegible] des Etats-Unis et du Canada prend[illegible] part aux discussions des divers gr[illegible] pes.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
Saint-Albert

DAMES
14 au 16 avril

Mme Eloi Pétrin
10233-114 rue, tél. HU 8-3947
Mme N. Mercier
10145-153 rue, tél. 489-4417
Mme Gérard Leblanc
St-Albert, tél. 599-6315
Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947

COUPLES MARIES
22 au 24 mai

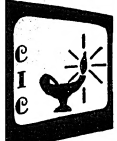
M. et Mme Léo Chalifoux
9372-83 rue, tél. HO 6-5639
M. et Mme B. J. Rompré
10635-50 rue, tél. HO 9-2069
M. et Mme L. Fournier
13416-109A rue, tél. 477-2330
M. et Mme M. Lehodey
16161-107A ave, tél. 489-5359
M. et Mme Adrien Gamache
St-Albert, tél. 599-6069

Les secrets de la sorcière

Londres. — La grande prêtres[illegible] d'un "couvent de sorcières" en Angle[illegible] terre a promis de révéler tous les [illegible] crets de son culte, vieux de plusieu[illegible] siècles, dans un livre qu'elle publier[illegible] au cours de l'été.

Mme Sybil Leck, qui se dit elle-m[illegible] me "sorcière blanche" prononce pl[illegible] sieurs conférence et se fait toujou[illegible] accompagner par son petit chien q[illegible] s'assoit gentiment sur l'épaule de [illegible] maîtresse quand elle parle en public.

Cinéma et culture



Films à l'écran

mmy and e Doctor

E MORALE: TOUS

néricain, 1963, 88 min, eastmanco- — Comédie réalisée par Harry r avec Sandra Dee, Peter Fonda eulah Bondi.

ammy accompagne à Los Angeles ienfaitrice, Mme Call, qui doit su- une intervention chirurgicale. Pour voir rester près de Mme Call, l'ado- ente obtient un emploi à l'hôpital. gré sa bonne volonté, elle commet sur bévu. Cependant, un inter- le Dr Mark Cheswich, s'intéresse lle. Comme Mark prend pour mo- le docteur Bentley, qui est céli- aire, Tammy s'ingénue à favoriser idylle entre ce dernier et son as- ante. Cela risque de mal tourner et ne de compromettre l'opération de e Call. Tout finit pourtant par s'ar- ger.

ammy, la sauvageonne ingénue, en à sa troisième apparition sur les ns. Elle est toujours aussi naïve et vocabulaire ne s'est guère trans- né. Cette nouvelle aventure n'est omme qu'une redite des deux films cédents. Le tout est enrobé dans un imentalisme sirupeux difficile à di- r. Les interprètes sont sympathi- s.

ppréciation morale: malgré quel- s plaisanteries d'un goût discuta- ce film peut être vu par un large lic. Tous.

* * *

tan Never Sleeps

E MORALE: ADULTES

néricain, 1962, 133 min., cinéma- e. — Drame religieux réalisé par McCarey avec Clifton Webb, Wil- Holden et France Nuyen, d'après oman "A China Story", de Pearl k.

n jeune prêtre catholique, Father anion, arrive dans une petite mis- de Chine, en 1949, pour remplacer vieux missionnaire sur le point de rer dans son pays. Mais les com- istes, sous la direction d'un catholique apostat, arrivent à la mission, font prisonniers les deux prêtres et transforment la chapelle en salle de conférence. La situation des missionnaires se complique de la présence d'une jeune domestique chinoise qui s'est éprise de Father O'Banion. Après bien des difficultés et des aventures, les missionnaires sont chassés de Chine. Seul le plus jeune des deux atteindra Hong-Kong, son compagnon s'étant sacrifié pour qu'il ait la vie sauve.

Tenter de refaire en quelque sorte "Going My Way" dans le contexte tragique de la persécution communiste en Chine d'après-guerre, était un véritable défi au bon sens. McCarey ne semble pas avoir flairé le piège et s'y est pris lamentablement. Les fautes de goût sont tellement nombreuses qu'il est impossible de les compter. Les acteurs font leur possible.

Appréciation morale: Cette façon détestable de présenter le prêtre et la religion à l'écran fait réserver le film aux adultes.

Palais de Venise mis en vente

Venise. — Le palais Labia, demeure de style baroque construite au 18e siècle au bord du Grand Canal de Venise, a été mis en vente par le millionnaire espagnol Carlos Besteguy, qui l'avait acheté en 1948 pour une somme de $150,000. C'est dans ce palais que M. Besteguy avait donné en 1951 le fameux bal masqué qui lui avait coûté 140 millions d'anciens francs et avait occasionné des commentaires défavorables de la part du Vatican.

On croit savoir que son propriétaire demande 300 millions de lires pour ce palais, qui possède des fresques de Tiepolo. Le gouvernement italien a mis comme condition à la vente que ces fresques, représentant la vie de Cléopâtre, soient conservées.

Le mobilier du palais Labia sera mis aux enchères du 6 au 10 avril. Il comprend des tapisseries, des miroirs d'or et des tableaux attribués à Van Dyck et à Murillo et est évalué à 700 millions de lires. La radio-télévision italienne a déjà fait savoir qu'elle était intéressée par l'achat de cet édifice, afin d'y installer ses services régionaux.

—Si vous voulez récolter du miel, ne bousculez pas la ruche.
D. Carnegie

* * *

—Droit et loyal.
Famille de Leicester

Le cardinal Tisserant précise que l'attitude de Pie XII à l'égard du nazisme fut irréprochable

Cité du Vatican. — Le cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège, a-t-il voulu réellement critiquer l'attitude de Pie XII à l'égard du nazisme, dans la lettre qu'il adressa au cardinal Suhard, archevêque de Paris, le 11 juin 1940?

L'éminent prélat a fourni lui-même une réponse à cette question dans une mise au point qu'il a faite.

"Je dois souligner, a-t-il déclaré, que ma lettre se rapportait à ce moment historique particulier, qui avait provoqué des réactions toutes spéciales dans mon esprit de Français et de prêtre. L'attitude du pape était, depuis cette époque, hors de discussion, et mes remarques ne s'adressaient pas à sa personne mais à certains membres de la Curie. Dans la dramatique période de la guerre, le pape Pie XII sut guider l'Eglise avec une force invicible et il augmenta le prestige que le Saint Siège avait déjà acquis au cours des précédents pontificats. C'est là la conclusion qu'il faut tirer, objectivement sur le plan historique du pontificat d'Eugène Pacelli."

Le cardinal a relvé ensuite qu'en juin 1940, "les violences nazies contre les pays les plus faibles s'étaient déjà manifestées, mais le génocide des Juifs n'avait pas encore commencé. Dans ma lettre, a-t-il ajouté, je ne pouvais donc pas me référer à un drame qui devait encore se produire."

Pie XII a-t-il tenu compte des suggestions du cardinal qui lui demandait de publier une encyclique rappelant le principe d'obéir à sa propre conscience? A cette question, le cardinal a répondu affirmativement en soulignant que dès sa première encyclique "Summi Pontificatus", Pie XII "avait dénoncé avec fermeté la conception qui dégage l'autorité civile de toute sorte de dépendance de l'Etre suprême, en substituant aux paroles des apôtres: "Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes", la mystique de la collectivité comme fin dernière de la vie des individus".

UNE CONDAMNATION CONCRETE:

"Pie XII, a poursuivi le cardinal, condamnait la conception suivant laquelle on ne peut être puni pour un crime accompli en application d'un ordre reçu de supérieurs considérés comme possédant une autorité absolue. Le pape a montré que cette conception erronée, attribuant à l'Etat et à son chef une autorité illimitée, favorise les guerres et ouvre la voie à la violation des droits possédés par des groupes humains que le peuple imbu de cette fausse idéologie, considère comme des êtres inférieurs.

"Il me paraît évident que ces principes, réaffirmés par le pape Pacelli dans sa première encyclique, répétés avec force en toute circonstance et, surtout dans les radio-messages de Noël des années de guerre, constituent la condamnation la plus concrète des absolutismes du type hitlérien".

Pie XII songea-t-il à protester publiquement contre la persécution hitlérienne à laquelle étaient soumises tant de victimes innocentes et en premier lieu les Juifs?

"J'en ai la certitude absolue, a répondu le cardinal. A plusieurs reprises Pie XII évalua les circonstances, et il fut sur le point de dénoncer ce drame, dont par ailleurs il n'avait pas une idée complète comme nous l'eûmes après la fin du conflit.

"Si Pie XII préféra, à la protestation, l'action souterraine en faveur des victimes du nazisme, il le fit uniquement pour ne pas aggraver leur condition dramatique. C'est là une réalité que l'histoire ne peut nier".

A cet égard, le cardinal a rappelé que le 13 décembre 1944, au cours d'une conférence à Paris, parlant de ce que Pie XII avait fait pour les victimes du nazisme, il avait pris position fréquemment contre la guerre et les désastres qui en résulteraient.

THEORIES FALLACIEUSES:

"Le pape Pacelli, a-t-il indiqué, a condamné toute agression, et bien qu'il ne fut pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit à ce qu'avait dit son prédécesseur Pie XI sur les idéologies marxiste et hitlérienne, Pie XII insista à plusieurs reprises sur le caractère fallacieux des théories racistes à la mode, non pas seulement en Allemagne et en Italie, mais même dans certains pays qui s'étaient mis à la remorque de l'axe. Pie XII a revendiqué en de très nombreuses occasions la doctrine de St-Paul, suivant laquelle tous les hommes ont les mêmes droits, quelle que soit leur origine. Mais comme je l'ai dit il y a vingt ans, Pie XII a fait beaucoup plus, il ne s'est pas lmité à condamner les théories et les prétentions des "peuples guidés", il a aidé énormément de façon concrète ceux qui étaient persécutés à cause de leur origine".

PIE XII AURAIT-T-IL PU AGIR AUTREMENT?

"Si les conséquences étaient retombées seulement sur lui, Pie XII ne s'en serait en aucune façon préoccupé. Tout le monde sait qu'il déclara qu'il était prêt à aller dans un camp de concentration. Mais comme je l'ai déjà dit, il evaluait avant tout les risques mortels auxquels pouvaient être exposées les victimes du nazisme dans le cas d'une protestation qui aurait été stérile par rapport à l'action concrète de salut réalisée par ordre du pape, dans toute l'Eglise.

—Droit chemin, bon chemin.
Famille La Baume

* * *

—A droit aller, nul ne trébuche.
Famille Thomelin

* * *

—Le doute est un mol oreiller.
Montaigne

Votre maison

LES PROBLEMES QUE PRESENTE LE BOIS NEUF:

Il est sage de se rappeler que le bois est sujet à une variation de volume suivant le degré d'humidité dans l'atmosphère. Le chauffage normal d'une nouvelle maison permet au bois de charpente et à toute la boiserie de sécher plus lentement et plus régulièrement. Les portes causent habituellement le plus de difficultés. Si une porte renfle et reste coïncé, il est sage de ne pas trop la varlopper. Elle peut perdre du volume plus tard et n'être plus ajustable. Une bonne peinture sur les rives et les faces des portes est une garantie. Si vous avez une porte déformée, essayez d'attendre à l'été pour la remplacer. Il est possible qu'elle reprenne sa forme et alors une bonne couche de peinture empêchera tout gauchissement ultérieur.

LA SALLE A MANGER:

La salle à manger est-elle démodée? lorsque nous considérons que la salle à manger est employée environ trois heures par jour dans la plupart des maisons et que l'on compare l'espace réservé à celle-ci et aussi la superficie du vivoir, nous pouvons nous demander quel serait l'aménagement idéal dans une petite maison. L'élimination ne serait peut-être pas souhaitable pour toutes les familles. Les habitudes de vie sont tellement différentes. Il y aurait peut-être lieu de considérer une pièce combinée, i.e. alcôve-dînette et vivoir avec une division adéquate entre les deux superficies réservées à ces deux fins, l'espace pour manger et le vivoir proprement dit. L'emploi de draperies, une cloison mobile ou une certaine disposition du mobilier servirait peut-être à ces fins. L'usage de la cuisine pour le petit déjeuner est déjà très répandue.

ASSURANCE HYPOTHECAIRE LNH:

Cette assurance protège le prêteur au cas où le propriétaire n'effectuerait pas ses paiements. Grâce à cette garantie, l'emprunteur obtient un délai plus long pour rembourser son hypothèque et paie un taux d'intérêt moins élevé. Ce système est donc avantageux à la fois pour l'emprunteur et le prêteur. Le droit d'assurance-garantie hypothécaire LNH est à la charge de l'emprunteur. Lorsqu'un prêt est consenti, le prêteur remet à la Société centrale d'hypothèque et de logement le montant que représente le droit d'assurance et ajoute ce montant au compte hypothécaire de l'emprunteur. Si les avances du prêt sont faites au cours de la construction, le droit d'assurance s'élève à 2 p. 100 du montant du prêt. Lorsque des avances ne sont pas requises avant le parachèvement de la maison, le droit d'assurance est de 1¾ p. 100.

Morale chrétienne et communisme

Cité du Vatican. — "L'éthique marxiste-léniniste est incompatible avec la morale chrétienne, aucune collaboration n'est possible entre les catholiques et les communistes. Aucune tentative d'exégèse plus ou moins boîteuse ne peut permettre de nier cette évidence", publiait l'"Osservatore Romano". Le journal souligne à ce sujet la contradiction entre une thèse avancée par l'"Unita" (organe communiste) estimant que la disparition de la religion n'est pas la condition de l'édification de la société communiste, et celle de M. Lenidas Ilitchev, dirigeant de la commission idéologique du comité central du parti communiste soviétique, affirmant le contraire. "Tout cela, ajoute l'"Osservatore Romano", prouve une fois de plus que l'idéologie se prête à toutes les interprétations."

L'hypnotisme au services des élections

Gloucester. — M. Henry Blythe, hypnotiseur de son métier, a annoncé qu'il sera candidat aux élections des "conseils de comté", et qu'il assurera son élection en hypnotisant les électeurs. Une fois élu, a-t-il ajouté, il réalisera l'unanimité du conseil de comté sur ses propositions en hypnotisant ses collègues.

M. Blythe, âgé de 66 ans, se présente sous l'étiquette conservatrice, et s'attaque à un comté considéré comme un fief travailliste. Mais cela n'entame aucunement sa confiance.

Il a expliqué qu'il opérera avec une fourgonnette portant sur les côtés d'immenses portraits de lui.

"Moi-même, a-t-il ajouté, je dirai par haut-parleur aux foules de regarder les yeux des portraits, et de voter pour moi. Pour un hypnotiseur digne de ce nom, c'est un jeu d'enfant".

SOUMISSIONS



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 322, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 2/64/YT — CONSTRUCTION DE ROUTE DE MISE EN VALEUR DU MILLE 144.0 AU MILLE 170.9, ROUTE WATSON LAKE — ROSS RIVER, TERRITOIRE DU YUKON", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-mide (H. A. E.), le MARDI, 28 AVRIL 1964.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (anénagement)), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J. E. Savage, ingénieur régional (aménagement), 10225-100e. Avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; M. J. E. Kellett, ingénieur régional (aménagement) Ministère des Travaux publics, case postale 2560, Whitehorse.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois que suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire

—Soyez, avant tout, droit envers vous-même.
Shakespeare

* * *

—Ne dévie, ne faillit.
Famille De Lanet

Les Etats-Unis à la conquête de Mars

Washington. — Le secrétaire général du Conseil national américain de l'espace, le Dr Edward C. Welsh, a déclaré que les Etats-Unis enverront des pilotes dans Mars et dans les autres planètes. Faisant allusion à la proposition du président Kennedy de coopération américano-soviétique en vue de la conquête humaine de la lune, le Dr Welsh a affirmé "qu'on ne s'est entendu avec Moscou au sujet d'aucun détail et que, peut-être, on ne s'entendra jamais sur ce point." Le Dr Welsh a ajouté, par ailleurs, que les Etats-Unis s'en tiennent toujours à la date limite de la fin de 1969 pour leur tentative de conquête humaine de la lune. Mais, a-t-il poursuivit, "il existe de véritables dangers dans ce projet lunaire: comme nous le savons d'après l'expérience, il peut se produire un retard ou un échec lors de n'importe quelle phase d'une aussi complexe aventure."

Fort-Kent

Décès de Monsieur Willie G. Michaud

Samedi le 4 avril, vers midi moins dix, décédait à l'hôpital St-Louis à Bonnyville, à l'âge de 81 ans, un des vaillants pionniers de la région, Monsieur Willie G. Michaud.

M. Michaud est né à St-François de Madawaska, N.-B., le 8 décembre 1882. Il était l'aîné d'une famille de quinze enfants. Le 12 septembre 1910 il s'unissait à Mlle Aurore Cyr à St-Hilaire, N.-B. Après son mariage, il revenait en Alberta où il s'installa définitivement en 1910 à Durlingville. Il fut père de onze enfants dont sept vivants. Son épouse l'a précédé dans la bienheureuse éternité, le 3 janvier 1958.

En plus de sa profession de fermier, M. Michaud s'occupa de multiples activités: conseiller de la municipalité de Bonnyville, secrétaire et commissaire d'école pour le district de Durlingville, inspecteur du Secours du bien-être. assesseur pendant plusieurs années. Son dévouement le porta aussi vers sa paroisse où il fut un actif marguillier. Son esprit de collaboration et son sens des responsabilités étaient communicatifs. Il n'épargna ni peine, ni sacrifice pour faire instruire ses enfants.

Quand on annonça l'ouverture d'un foyer pour vieillards à Bonnyville, M. Michaud fut le premier à faire son entrée. Dès les premiers jours, il fut élu représentant des vieillards au conseil administratif. Son esprit jovial, sa bonhomie, ses fines réparties et ses taquineries lui mérita le titre d'apôtre de la gaieté. Aux jeux de cartes tout comme aux veillées, il égaya son entourage.

Lundi le 30 mars, après un malaise poitrinaire, on le transporta à l'hôpital. Mercredi vers trois heures du matin à la suite d'une crise cardiaque le Père Lassonde fut appelé immédiatement à son chevet, pour lui administrer le sacrement des malades. Ses enfants furent appelés et les prières se succédèrent auprès de celui qui leur fut si cher.

Samedi matin, après une dernière absolution de ses deux fils prêtres et entourés de six de ses enfants ainsi que de M. et Mme Albini Michaud, il rendit son âme à Dieu.

Il laisse plusieurs enfants, de nombreux parents et amis. De sa famille nous comptons: le R.P. Guy Michaud, o.m.i., curé à Notre-Dame-de-Fatima, à Maillardville, Adrien, de Maillardville. Claude, de Fort-Kent, le R.P. Martin Michaud, o.m.i., principal au Lac d'Oignon, Soeur Marie-Guy, abbé, supérieure à Guy, Soeur Marie-Claude-de-Vienne, à Falher, et Mlle Martha Michaud sous les soins des Soeurs Grises, au Foyer Youville à St-Albert, sept petits-enfants, deux soeurs, Madame Albert (Edna), Mme Anatole Mercier (Laddie)) et son frère Albine à Fort-Kent.

Ses funérailles ont eu lieu à Fort-Kent, mardi le 7 avril à 10h.30 a.m.

"La Survivance" présente ses plus sincères condoléances à la famille Michaud.



Voici une photo des Collégiens Comédiens Juniors. De gauche à droite, dans la première rangée: Marguerite Brosseau, France Levasseur, Lucille Tremblay, Irène Henley, Yolande L'Abbé, Hélène Savard (accessoiriste), et Alice Dionne. Deuxième rangée: Paul Garant, Raymond Laforce, Roger Albert, Hervé Collet, Robert Chauvet, Paul Ledet (directeur), Denis Leduc et Emile Mandin. — Cette troupe présentera "La poudre aux yeux", une comédie gaie écrite par Labiche et Martin, dans le théâtre LA BOUTIQUE au Collège Saint-Jean, vendredi, samedi et dimanche, les 10, 11 et 12 avril. Vous pouvez réserver vos billets en signalant le numéro HO 6-2196. L'entrée est de $1.00 pour adultes et $0.50 pour étudiants.

VIMY

Le 31 mars, le R.P. A. Ricard nous a quittés pour l'Europe. Il sera à Lourdes pour célébrer son 25e anniversaire d'ordination. Il visitera Fatima et Lisieux. Tous les paroissiens lui souhaitent un bon voyage.

Nous offrons nos sincères sympathies à M. Ephrem L'Heureux à l'occasion du décès de son père, M. Paul L'Heureux, d'Edmonton.

Mme Gerry Larose et ses trois enfants visitaient M. et Mme Albreda Fortier.

Une soirée sociale eut lieu à la salle paroissiale. Il y avait bonne assistance. Tous se sont bien amusés. Un grand merci aux organisateurs sans oublier les musiciens.

Mme F. Fortier nous revient après trois mois passés à Picardville chez sa fille, Mme Ph. Cloutier.

M. Marcel Lavallée, fils de M. et Mme Maurice Lavallée, d'Edmonton, vient d'obtenir une Bourse du Conseil des Arts qui lui permettre de poursuivre ses études à la faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa, en vue de l'obtention d'une Maîtrise en philosophie. Marcel a choisi comme sujet de thèse "La relation sujet-objet dans la sensation, selon la phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty".

—Non, je ne consentirai jamais, même pour des mines d'or, à ne pas écrire le mieux que je puis.

Louis Veuillot

Horizons . . .

(suite de la page 1)

s'est déjà réuni plusieurs fois et son président fera rapport aux congressistes qui auront toute liberté de discuter et d'exprimer leurs opinions à ce sujet.

Si l'on ajoute à cela que le rapport du président général, l'étude des résolutions du congrès, l'élection du Conseil général des actionnaires de Radio-Edmonton Ltée, sans oublier la fameuse Cabane à sucre, l'on peut certainement dire que ce prochain congrès a tout ce qu'il faut pour attirer tous ceux des nôtres qui s'intéressent encore à notre survivance.

* * *

. . .Remercie le Conseil de la Vie française en Amérique d'avoir promu l'un des nôtres à l'Ordre de la Fidélité française. Les mérites et les états de service de Son Exc. Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard, seront dignement soulignés au cours du banquet du congrès, alors qu'il sera investi de la cravate avec médaille d'émail, symbole de l'Ordre. Mais en honorant ainsi un fils de l'Alberta, né à Pincher Creek, le Conseil de la Vie française a sans doute voulu attirer l'attention de tout le Canada-français sur la vitalité de sa branche franco-albertaine. Et ce choix ne pouvait pas être plus heureux.

J.P.

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

(suite de la page 1)

Ranwez est de Bruxelles.

* * *

Une grande et belle soirée familiale a permis à plus de 150 couples de la paroisse de l'Immaculée-Conception de se rencontrer et de s'amuser ensemble, vendredi soir dernier.

* * *

Nous apprenons avec grande satisfaction que nos comités régionaux sont à organiser actuellement les délégations au Congrès provincial de notre Association.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Gérard Jos. Baril, Edmonton
M. Rolland Benoit, Végreville
M. Gérard Blanchette, Marie-Reine
M. Wilfrid Loiselle, Girouxville
M. Josaphat Hamel, Bonnyville
M. Albert J. Parent, Donnelly
R.S. Agnès Yuhas, s.c.e., Bonnyville
M. Joseph Desaulniers, Beaumont
M. Emile D. Lefebvre, St-Paul
M. Léopold Beaudoin, McLennan
M. Hector Dansereau, Beaumont
M. Fernand J. Forest, Edmonton
M. Herman E. Laforce, Bonnyville
M. Gérard Mackell, Girouxville
M. Léopold Boissonnault, Morinville
M. Roger Cauchon, Edmonton
M. Roland Jodoin, Edmonton
M. Josaphat Labrecque, Spirit River
M. Roger Emile Malo, Lafond
M. Dewey Plamondon, Plamondon
R.S. Alcantra-Marie, f.d.j., Morinville
Mme Stella Tremblay, St-Paul
Mlle Marie Bérubé, Edmonton
M. l'abbé R. Bissonnette, St-Paul
R.S. Cécilia-Marie, f.d.j., Beaumont
M. Armand Théroux, Lafond.





M. Jean Létourneau qui dirigera, vendredi et samedi, l'exécution des opéras Pagliacci et Cavalleria Rusticana, et Bernard Turgeon qui remplira l'un des principaux rôles dans ces deux opéras.

JOUSSARD

Les cérémonies de la Semaine sainte furent bien suivies. Il y a eu grand nombre de communions à chaque service.

M. et Mme Lucien Gagnon ont été en voyage d'affaires à Edmonton, la semaine dernière, ils en profitèrent pour visiter la parenté à Edmonton et à Vimy.

Mme Comeau, ses enfants, ainsi que M. et Mme Paul Comeau se sont rendus à Edmonton à Pâques, pour rendre visite à la parenté et voir M. N. P. L'heureux qui est à l'hôpital.

M. Léandre L'Heureux, d'Edmonton, ainsi que son amie, sont venus chez ses parents, M. et Mme E. L'Heureux.

Jean Charrois, d'Edmonton, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme W. Charrois.

M. et Mme Albert Blouin et leur famille, ainsi que M. Ebraim Blouin, tous de Dawson Creek, sont venus chez la famille d'Almer Leblanc.

M. et Mme Philip Babineau, ainsi que Mme G. Turcotte, tous de Falher, sont venus en visite chez M. et Mme Gloria Charrois.

M. et Mme Thomas Houle — Denise Casavant — de Morinville, et leur fillette, arrivent le jour de Pâques chez M. et Mme E. Casavant et y passent une partie de la semaine.

Mme Jos Duchesneau est allée à Legal pour l'enterrement de son beau-frère, M. R. Grégoire, au début de la semaine dernière. Nous offrons nos sympathies à Mme Duchesneau, ainsi qu'à toute la famille.

Nos condoléances aux familles Comeau et L'Heureux à l'occasion de la mort de M. N.-P. L'Heureux survenue à Edmonton, le 4 avril au matin. Les funérailles ont eu lieu à Edmonton, mercredi. Plusieurs personnes de Joussard étaient présentes.

Nos remerciements au R.P. Lessard, o.m.i., du Collège N.-D. de la Paix, qui est venu faire du ministère à notre paroisse, dimanche le 5 avril.

Nos voeux de prompt rétablissement à Mme Alp. Lamarche, qui se trouve actuellement à l'hôpital de High Prairie.

—Dans nos songes, il est facile d'être un martyr; dans la tâche quotidienne, il est difficile d'être un homme.

Daniel-Rops

OYEZ! OYEZ

Mesdames et Messieur

12 avril

Dimanche prochain, à 2h.30 p.m aura lieu au Collège St-Jean, la pris des rubans et la remise des diplôme aux finissants de 1le année de Philoso phie. Tous sont bienvenus.

18 avril

Quinzième Cabane à sucre, organi sée par le cercle Edmonton de l'ACFA au Pavillon des ventes, sur le terrai de l'Exposition.

18 avril

GRANDE VENTE DE VARIETES petit point, travaux de cuivre, coutu et bric-à-brac. Où? A la Cabane à Su cre. Par qui? Les filles de 10e anné de l'Académie Assomption. But? Paye une année d'école pour une jeune fil brézilienne. Allez-vous nous encour ger? Nous vous en serons reconnaissan tes . . . Merci.

18 avril

Messe, communion et déjeuner de membres de l'Amicale du Collège St Jean, à 7h. a.m. — Le tout sera termi né à temps pour permettre aux con gressistes de l'ACFA de se rendre l'ouverture de la quatrième séance d Congrès.

25-26 juillet

"Fête au village" à Legal. Po plus de renseignements, lisez "La Su vivance".

Ottawa . . .

(suite de la page 1)

affirmé que le gouvernement voula procéder sans retard à la mise en oe vre du programme fédéral de retraite

On attribue au Premier ministre c nadien cette déclaration: "qu'Ottaw ira de l'avant, même s'il n'avait p l'approbation de plus de huit provi ces".